



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

**Une étude systématique
des enseignements bibliques
(Dogmatique)**

**Chapitre 7
La doctrine de la voie du salut
(Sotériologie)**

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.1 – La doctrine de la voie du salut (Sotériologie)**

Introduction

Après avoir étudié la personne, l'office et l'œuvre du Christ, nous discutons maintenant de la doctrine de la voie du salut. La doctrine de la justification est au cœur de cette étude. Telle est la doctrine qui, surtout, sépara Martin Luther et ses fidèles de l'Église romaine de son temps. Dans ce chapitre, nous verrons que l'enseignement de la « justification par la foi seule », comme le professent les luthériens, est l'enseignement clair de la Bible elle-même.

Il est de coutume de considérer la doctrine de la justification avec un certain nombre d'enseignements connexes sous le titre général de la sotériologie. Le mot « sotériologie » vient du mot grec *sôtêria* (σωτηρία), qui signifie « salut ». C'est l'étude de ce que la Bible enseigne sur la voie du salut. Dans ce chapitre, nous examinerons non seulement la justification, mais aussi la conversion et la foi. Comme toujours, il est important que nous demandions à Dieu le Saint-Esprit de nous éclairer au moyen des Écritures afin que ce que nous disons soit pleinement en accord avec la Bible et que nous n'allions pas au-delà de ce que la Bible dit.

C'est un fait de l'histoire que les premiers chrétiens n'ont pas continué longtemps dans l'enseignement pur de la voie du salut. Déjà au premier siècle, la doctrine de la justification était obscurcie et frelatée. Les gens ne comprenaient pas pleinement que notre salut était pleinement accompli par l'œuvre de Christ sur la croix et que le pardon des péchés était ainsi gagné pour le monde entier. La foi n'ajoute rien à notre salut, mais c'est simplement faire confiance à ce que le Christ a déjà accompli. Peu à peu, les premiers chrétiens ont perdu de vue ce pur Évangile et ont commencé à enseigner et à croire que la justification par la foi seule n'était pas suffisante. Ils pensaient que des œuvres étaient nécessaires en plus de la foi pour que nos péchés soient pardonnés.

Questions

1. Pourquoi est-il si important que nous sachions ce que Dieu dit sur la justification ?
2. Que signifie le terme « sotériologie » ?
3. Que s'est-il déjà passé dans les premiers siècles de l'histoire de l'Église ?
4. Qu'est-ce que la foi ?
5. Pourquoi la foi n'ajoute-t-elle rien à notre salut ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.2.1 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)

Justification : le sens du mot

Le mot hébreu traduit par « justification » est généralement utilisé dans un sens juridique ou judiciaire. Ainsi, justifier signifie déclarer ou prononcer quelqu'un juste (non coupable) comme le ferait un juge. Par exemple, Dieu par l'intermédiaire de Moïse dit à son peuple de l'Ancien Testament : « **Tu ne porteras point atteinte au droit du pauvre dans son procès. Tu ne prononceras point de sentence inique, et tu ne feras point mourir l'innocent et le juste ; car je n'absoudrai point le coupable** » (Exode 23:6-7). Dieu ordonnait aux juges israélites de déterminer sur la base des preuves si une personne est coupable ou innocente. Si la preuve indique la culpabilité, le juge ne doit pas justifier la personne mais la condamner, c'est-à-dire déclarer la personne coupable ; il doit porter ce jugement. En revanche, si la preuve indique que la personne est innocente, le juge doit déclarer la personne « juste » ou innocente, c'est-à-dire qu'il doit justifier l'innocent. Un juge fidèle doit juger et « **on absoudra l'innocent, et l'on condamnera le coupable** » (Deutéronome 25:1).

Le roi Salomon a demandé à Dieu d'exécuter le même genre de jugement juste : « **Si quelqu'un pèche contre son prochain et qu'on lui impose un serment pour le faire jurer, et s'il vient jurer devant ton autel, dans cette maison, – écoute-le des cieux, agis, et juge tes serviteurs ; condamne le coupable, et fais retomber sa conduite sur sa tête ; rends justice à l'innocent, et traite-le selon son innocence !** » (1 Rois 8:31-32). Ainsi, le contraire de « justifier » est « condamner » ou « déclarer coupable ». D'autres mots qui signifient à peu près la même chose que « justifier » sont « acquitter » et « pardonner ».

Salomon a reconnu que la perversion de la justice est un crime grave aux yeux de Dieu. Il a écrit : « **Celui qui absout le coupable et celui qui condamne le juste Sont tous deux en abomination à l'Éternel** » (Proverbes 17:15). Le prophète Ésaïe était d'accord, en disant : « **Malheur à ceux...qui justifient le coupable pour un présent, Et enlèvent aux innocents leurs droits !** » (Ésaïe 5:21, 23).

Le mot grec qui est traduit par « justification » est également généralement utilisé dans un sens juridique ou judiciaire. Par exemple, Jésus a dit : « **Par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné** » (Matthieu 12:37). Jésus parle du jour du jugement, lorsque le juge prononcera une personne « non coupable » ou « coupable », « justifiée » ou « condamnée ». Nous lisons : « **Même les publicains ont justifié Dieu, en se faisant baptiser du baptême de Jean** » (Luc 7:29). Il est clair ici que « justifier » ne signifie pas « rendre juste » : les collecteurs d'impôts n'ont pas rendu Dieu juste, mais ils l'ont prononcé juste, ou l'ont déclaré juste, en se faisant baptiser du baptême de repentance par Jean le Baptiste. Ils ont convenu avec Dieu qu'ils étaient des pécheurs qui avaient besoin que leurs péchés soient lavés par le baptême. Jésus a accusé les pharisiens de se déclarer justes quand il leur a dit : « **Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs** » (Luc 16:15).

Le plus souvent dans le Nouveau Testament, le mot « justifier » (avec ses mots grecs liés) est utilisé en référence à l'action de Dieu de déclarer les pécheurs justes. Les juges terrestres sont appelés à juger justes les innocents. Mais Dieu déclare les *pécheurs* justes. Par exemple, dans la parabole de Jésus du pharisien et du publicain, c'est le publicain pécheur qui rentre chez lui « justifié » (Luc 18:14) plutôt que l'orgueilleux pharisien. C'est surtout dans les lettres de Paul aux Galates et aux Romains qu'il utilise le concept de justification pour expliquer l'Évangile. Par exemple, nous lisons dans Romains 3:23-24 :

« Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. »

Il est important que nous nous souvenions que la justification n'est pas un processus par lequel Dieu nous rend progressivement de mieux en mieux jusqu'à ce que nous soyons justes, comme si Dieu nous donnait une sorte de médecine pour améliorer notre santé spirituelle. Non, la justification est complète en un instant – Dieu déclare simplement qu'une personne est juste. C'est l'acte d'un juge qui, après enquête ou interrogatoire, acquitte un prévenu et le déclare totalement pardonné.

Le seul qui peut déclarer les pécheurs justes est Dieu lui-même, car tous les péchés sont en réalité des péchés contre Dieu, et il est le juge suprême. Le roi David dans l'Ancien Testament était coupable des graves péchés d'adultère et de meurtre. Néanmoins, il a reconnu qu'il avait été déclaré pardonné par Dieu lui-même. David a écrit : **« Heureux celui à qui la transgression est remise, A qui le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité »** (Psaume 32:1-2). Notez que c'est le Seigneur Jéhovah (YHWH) qui lui a pardonné en ne comptant pas son péché contre lui. L'apôtre Paul a cité ce psaume de David en parlant de Dieu comme celui **« qui justifie l'impie »** (Romains 4:5). Si un juge terrestre justifiait un coupable, ce serait injuste, même **« en abomination »** (Proverbes 17:15), mais le Dieu juste est tout à fait **« juste »** en acquittant les pécheurs (Romains 3:26), comme nous le verrons dans les leçons suivantes.

Être justifié (ou être déclaré juste) est la même chose qu'être pardonné. Quand mes péchés sont pardonnés, je suis juste aux yeux de Dieu. Le péché qui m'a séparé de Dieu a été enlevé et n'est pas compté contre moi. Le pardon des péchés est l'expression négative de la même chose que celle exprimée par le terme positif : justification. Le pardon enlève les mauvaises choses ; la justification est de recevoir les bonnes choses à sa place. Dans l'un de ses sermons rapportés dans le livre des Actes, l'apôtre Paul a déclaré à son auditoire : **« Sachez donc, hommes frères, que c'est par lui que le pardon des péchés vous est annoncé, et que quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse »** (Actes 13:38-39).

L'enseignement officiel de l'Église catholique romaine définit la justification d'une manière qui est contraire à l'enseignement biblique. *Le Concile de Trente*, qui s'est réuni à l'époque de la mort de Martin Luther, a défini la justification de cette manière : « La justification... n'est pas seulement rémission des péchés, mais à la fois sanctification et rénovation de l'homme intérieur par la réception volontaire de la grâce et des dons. Par là, d'injuste l'homme devient juste, d'ennemi ami, en sorte qu'il est "Héritier, en espérance, de la vie éternelle" » (Session 6, chapitre 7). Notez que la définition romaine de la justification en fait un processus graduel d'amélioration par lequel le pécheur n'est pas simplement déclaré juste, mais devient en fait juste dans sa vie. C'est un enseignement dangereux, comme nous le verrons dans les leçons suivantes.

Questions

1. Quelle est la signification du mot « justifier » dans l'Ancien Testament ?
2. Quelle est la signification du mot « justifier » dans le Nouveau Testament ?
3. Que veut dire quand on dit que « justifier » est utilisé dans un sens juridique ?
4. Quel était le devoir des juges terrestres dans l'Ancien Testament ?
5. Comment les publicains ont-ils justifié Dieu ?
6. Comment Dieu a-t-il justifié le publicain dans la parabole de Jésus ?
7. Pourquoi est-il important de ne pas considérer la justification comme un processus graduel ?
8. Qu'y a-t-il de si inhabituel dans le fait que Dieu justifie les pécheurs ?
9. Quelle est la relation entre la justification et le pardon ?
10. Quel est le problème avec la définition catholique romaine de la justification ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.2.2 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)**

Justification universelle ou objective

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent¹, la Bible enseigne clairement la justification universelle, c'est-à-dire que Dieu a déclaré le monde entier juste à cause de la mort expiatoire de Jésus-Christ pour le péché du monde. Parce que cette vérité est rejetée par tant de gens, nous réexaminons cette vérité dans le cadre de notre étude de la justification.

Dans la grande comparaison de Paul entre Adam et Jésus-Christ, le mot « **tous** » est utilisé : « **Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes** » (Romains 5:18). Cette phrase est difficile à mettre en bon français, et la traduction ci-dessus ajoute quelques mots pour en clarifier le sens. Littéralement, cela peut être traduit comme ceci :

**Comme
par l'offense d'un homme
a tous les hommes
la condamnation**

**Donc aussi
par un acte de justice d'un homme
a tous les hommes
la justification de la vie.**

Le sens est clair. Le péché d'Adam a provoqué la condamnation de tous les hommes. La justice de Christ a provoqué l'acquiescement ou la justification de la vie pour tous les hommes. Dieu dit à chaque pécheur : « Je vous acquitte, je vous déclare non coupable, parce que Christ a pris votre place. Je te pardonne tes péchés. » Le juge enquête soigneusement sur les accusés et voit que leurs péchés ont été entièrement couverts par Jésus. Dans le langage de l'Église, cet enseignement est appelé justification universelle. Un autre terme qui est parfois utilisé est la justification objective. Cela signifie que la justification de tous est un vrai fait objectif, qu'il soit accepté ou cru ou non. Il est indépendant de l'opinion de quiconque. Le pardon des péchés a été gagné pour tous, et il est disponible et offert à tous en cadeau gratuit.

Paul enseigne la même vérité dans Romains 3:23-25. Remarquez encore le mot « **tous** » : « **Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire.** » Le mot « **tous** » s'applique non seulement à « **péché** » mais aussi à « **justifiés** ». Tous ceux qui ont péché ont été déclarés justes par Dieu à cause du sacrifice propitiatoire de Christ qui a racheté le monde entier.

La résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts est la déclaration de Dieu au monde entier que les péchés de tous, qui ont été imposés à Christ dans sa souffrance et sa mort, ont tous été enlevés. Jésus, l'Agneau de Dieu, a réussi à ôter le péché du monde. Car Dieu « **a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification** » (Romains 4:24-25). Jésus est allé à la croix et a souffert et est mort parce que nos offenses lui ont été imposées, et il est ressuscité des morts parce que Dieu nous a maintenant déclarés justes et pardonnés sur la base de Son sacrifice.

¹ Voir la leçon 6.7.2.6 – Expiation universelle et justification universelle

« **Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses** » (2 Corinthiens 5:19). Le monde entier des pécheurs a été réconcilié avec Dieu. Dieu n'impute pas les péchés du monde au monde, car il a imputé ces péchés à Christ, et Christ a payé le prix fort pour les expier tous. Il y a pardon pour tous, parce que, comme l'écrit Paul : « **Si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts** » (2 Corinthiens 5:14). D'un autre côté, « **si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés** » (1 Corinthiens 15:17). Puisque le Christ est ressuscité des morts, notre foi n'est pas vaine ; nous ne sommes pas encore dans nos péchés. Ils ont été entièrement payés par Christ. Il y a le pardon pour tous.

Lorsque l'apôtre Paul est parti en voyage missionnaire, il a proclamé le véritable Évangile (la Bonne Nouvelle) du pardon des péchés pour tous, de la justification pour tous. Ce sont ses paroles à la synagogue d'Antioche de Pisidie à la fin de son discours : « **Sachez donc, hommes frères, que c'est par lui que le pardon des péchés vous est annoncé** » (Actes 13:38).

Considérez attentivement ce que Dieu a fait pour nous par le sacrifice du Christ. Dans les affaires terrestres, un juge juste condamne les coupables et acquitte les innocents. Ésaïe le prophète dit : « **Malheur à ceux...qui justifient le coupable pour un présent, Et enlèvent aux innocents leurs droits !** » (Ésaïe 5:22-23). Pourtant, miracle des miracles, ce que Dieu condamne dans les juges terrestres, il le fait lui-même ! Et c'est un acte juste, car il l'a fait. Sur la croix du Calvaire, Dieu a condamné l'Innocent (Jésus) et a justifié les méchants (toute l'humanité), comme Paul le dit dans Romains 4:5 : « **Celui qui justifie l'impie.** » Dieu justifie les impies parce qu'il a condamné l'Innocent. Il acquitte le pécheur parce qu'il a puni l'Innocent. Jésus était notre substitut. C'est l'étonnante vérité de l'Évangile. Comment pourrions-nous être sauvés autrement ?

Questions

1. Combien de personnes ont été condamnées à cause du péché d'Adam ?
2. Combien de personnes sont déclarées justes à cause de ce que Christ a fait ?
3. Prouvez que la justification universelle est l'enseignement de la Bible.
4. Qu'entend-on par justification objective ?
5. Comment Dieu a-t-il annoncé au monde que tous les péchés ont été pardonnés ?
6. En quoi le pardon de Dieu aux pécheurs est-il différent de la manière dont les juges terrestres rendent leurs jugements ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.2.3 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)**

Justification par la grâce

Dans sa lettre aux Romains, l'apôtre Paul dit spécifiquement que toutes les personnes sont « **gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ** » (Romains 3:24). Le terme « **grâce** » dans ce contexte signifie que notre justification et le pardon que nous recevons de Dieu n'ont pas été gagnés ou mérités par nous de quelque manière que ce soit, mais que c'est un don gratuit de Dieu qui nous a été gagné par la souffrance sacrificielle et la mort de notre Seigneur Jésus. C'est grâce à la rédemption du Christ que Dieu peut nous pardonner librement. Cela ne nous coûte rien ; cela a coûté la vie à Jésus. « **En Lui (Christ) nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce** » (Éphésiens 1:7).

Le contraste entre la grâce et nos efforts est clairement indiqué par l'apôtre Paul : « **Si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce n'est plus une grâce. Et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce ; autrement l'œuvre n'est plus une œuvre** » (Romains 11:6). Paul fait la même déclaration dans sa lettre aux Éphésiens : « **Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie** » (Éphésiens 2:8-9). Le pardon des péchés (la justification) n'est pas quelque chose que Dieu nous doit à cause d'une certaine qualité en nous. Ce n'est pas un paiement de Dieu pour nos œuvres ou même pour notre foi. C'est une question de grâce, un cadeau gratuit. Comme le dit Paul : « **Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due** » (Romains 4:4). Notre Dieu ne nous paie pas quelque chose qu'il nous doit comme salaire, mais c'est par grâce que nous sommes pardonnés.

Il est important que nous reconnaissons que la grâce n'est pas quelque chose que Dieu verse dans nous, afin qu'elle devienne notre qualité. La grâce est la disposition favorable du cœur de Dieu envers nous à cause de l'œuvre de Christ pour nous, et non de son œuvre en nous ; c'est en dehors de nous et à l'écart de nous, mais c'est à notre avantage. Nous ne devons pas regarder à l'intérieur de nous-mêmes pour déterminer si nous avons été pardonnés et justifiés. Mais nous devons nous tourner vers Jésus et nous confier la Parole de Dieu qu'il a pardonné tous nos péchés par grâce à cause du sacrifice de Christ.

Une bonne compréhension de la grâce est particulièrement importante parce que l'Église catholique romaine a une définition différente de la grâce qui contredit l'enseignement clair des Écritures. En octobre 1999, la Fédération luthérienne mondiale a élaboré un soi-disant accord avec l'Église catholique romaine en utilisant le mot « grâce » sans le définir. Cela permet aux deux parties d'interpréter le mot à leur guise. Cependant, nous voulons comprendre correctement ce que Dieu veut dire quand il utilise le mot « grâce ».

Questions

1. Que signifie le mot « grâce » dans Romains 3:24 ?
2. Sur quelle base Dieu peut-il nous pardonner librement comme son don pour nous ?
3. Quelle est la différence entre la grâce et une chose due ?
4. Comment devrions-nous être certains que nous sommes justifiés et pardonnés ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.2.4 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)

Justification par la foi, non par les œuvres

Tout comme l'apôtre Paul fait un grand contraste entre la grâce et les œuvres, de même il fait un grand contraste entre la foi et les œuvres. Si notre justification est par les œuvres, alors ce n'est pas par la foi. Si c'est par la foi, alors ce n'est pas par les œuvres. C'est ce que Paul déclare le plus clairement dans sa lettre aux chrétiens de Galatie : « **Sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi** » (Galates 2:16). Paul fait la même remarque dans Romains 3:28 : « **Nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi** ».

La majorité du peuple juif a commis l'erreur de penser qu'ils pouvaient gagner la faveur de Dieu par leurs œuvres, c'est-à-dire par leur obéissance à la loi. À cause de cette erreur fatale, ils ont vu de nombreux non-juifs recevoir la justice de Dieu par la foi en Christ, alors qu'eux-mêmes ne l'ont pas atteinte parce qu'ils avaient confiance en leurs œuvres. Paul a expliqué : « **Les païens, qui ne cherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi, tandis qu'Israël (les Juifs), qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi. Pourquoi ? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres** » (Romains 9:30-32).

Est-il possible de se justifier en partie par la foi et en partie par les œuvres ? Paul répond à cette question par un « non » définitif. Aux Galates, il écrit : « **Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déchus de la grâce** » (Galates 5:4). C'est une proposition où il n'y a que deux choix possibles. Soit nous espérons gagner la faveur de Dieu par nos œuvres, soit nous avons confiance en Christ pour le pardon. Si nous mettons notre confiance dans nos propres œuvres pour le salut, nous sommes perdus ; nous n'avons aucun avantage du Christ ; nous sommes tombés en disgrâce, et cela signifie que nous sommes confrontés à la colère et à la condamnation de Dieu. La foi au Christ est le seul moyen de recevoir le pardon et la justification que Jésus a gagnés pour le monde entier par sa souffrance et sa mort pour tous.

Nous devons garder à l'esprit le contraste entre la foi et les œuvres chaque fois que nous entendons ou lisons que nous sommes justifiés par la foi. Paul répète cette vérité plusieurs fois dans ses lettres. Par exemple, il dit que la justice de Dieu devient la nôtre « **par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient** » (Romains 3:22). Nous entendons « **pour ceux qui croiraient** » dans Romains 3:25. Dieu est « **juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus** » (Romains 3:26). Dans la langue grecque, les mots « foi » et « croire » sont des mots liés. L'apôtre Jean préfère utiliser la forme verbale, qui se traduit par « croire ». « **Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui** » (Jean 3:36).

Puisque la foi est opposée aux œuvres, nous ne devons pas penser à la foi elle-même comme une œuvre par laquelle nous nous sauvons. La foi en Christ signifie que nous abandonnons la confiance en nous-mêmes ou en nos propres efforts – nos propres prières, notre propre foi – et mettons notre confiance en Christ seul et en ce qu'il a fait pour nous sauver. La foi n'est pas la cause de notre justification, mais la foi est la manière dont nous recevons la justification qui est déjà là comme un don gratuit de Dieu à cause de l'œuvre de Jésus-Christ. Notre foi est considérée par Dieu comme justice, non pas parce que notre foi est si grande, mais à cause de l'objet de notre foi : Jésus-Christ, notre Sauveur.

C'est pourquoi nous devrions toujours penser « la foi en Christ » chaque fois que la Bible parle de foi salvatrice. Jésus a dit à ses disciples : « **Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé** » (Marc 16:16). Cela signifie-t-il qu'une croyance de toutes sortes nous sauvera ? Non pas du tout ! Nous devons regarder le contexte. Jésus a dit : « **Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné** » (Marc 16:15-16). Il est clair que Jésus dit que quiconque croit en l'Évangile (la Bonne Nouvelle) de Jésus sera sauvé ; ceux qui rejettent cette Bonne Nouvelle seront condamnés.

Le mot « foi » est utilisé de manière très vague dans notre langage quotidien. Nous parlons de foi en nos chefs, de foi en soi, de foi en notre pays, de foi en notre pasteur, de foi en notre église, ou même de foi en notre foi. La foi en autre chose que le Christ ne sauve personne du péché ou de la mort. La foi en elle-même ne sauve pas. Seule la foi *en Christ* sauve. Ce qui compte, c'est ce en quoi vous avez foi. Peu importe que cette foi soit faible ou forte. Tant que c'est la foi en Christ, elle a reçu le pardon. Ainsi, la foi n'est pas une *cause* de justification. C'est ce qui reçoit la justification. La Bible ne dit pas que nous sommes justifiés à cause de la foi ; il dit que nous sommes justifiés par la foi.

Il est naturel pour les êtres humains de penser qu'ils doivent eux-mêmes faire quelque chose pour être sauvés. Toutes les religions créées par l'homme dans le monde se concentrent sur les efforts de l'homme – ses propres pensées, actions ou sentiments – comme le seul moyen de gagner la faveur de Dieu et de recevoir toute sorte de récompense ou de bénédiction de sa part. Cette idée est tellement ancrée en nous qu'elle se faufile facilement dans notre enseignement chrétien. Mais la Bible exclut absolument nos œuvres comme cause ou même comme cause partielle de notre justification. « **L'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi** » (Romains 3:28). Encore une fois, Paul dit : « **Ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ** » (Galates 2:16). La voie des œuvres est exclue, et la voie de la foi est régie. C'est pourquoi il est correct pour nous de dire que nous sommes sauvés par la foi seule.

Cela signifie que les soi-disant bonnes œuvres que nous faisons avant de parvenir à la foi en Jésus ne contribuent en aucune façon à notre justification. Le pharisien dans la parabole de Jésus dans Luc 18:9-14 suivait l'opinion du monde et était à son avis un très bon homme. Il s'est vanté : « **je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus.** » Mais ces « bonnes » œuvres n'ont pas conduit à sa justification, car le publicain était celui qui rentrait chez lui justifié, pas le pharisien.

L'apôtre Paul lui-même était un tel pharisien à un moment de sa vie. Il avait été un pharisien si strict, résolu à obéir à la loi de Dieu, que si quelqu'un pouvait être justifié par ses œuvres, ce serait Paul. Mais après que Paul eut cru en Christ et en son œuvre, il réalisa que ses prétendues bonnes œuvres antérieures étaient sans valeur et ne contribuaient en rien à sa justification. Voici ses paroles aux chrétiens de Philippiques : « **Si quelque autre croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux ; quant à la loi, pharisien ; quant au zèle, persécuteur de l'Église ; irréprochable, à l'égard de la justice de la loi. Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi** » (Philippiques 3:4-9). Autrefois, Paul avait fait confiance à son obéissance à la loi et à sa vie admirable de pharisien, mais plus tard, il a considéré cette obéissance comme des ordures sans valeur, des pourritures, car maintenant il avait la vraie chose : la justice de Dieu en Christ, qui était la sienne, non par les œuvres, mais par la foi.

Les vraies bonnes œuvres qu'un croyant en Christ accomplit après être venu à la foi ne contribuent pas non plus à leur justification. Nous ne sommes pas sauvés par le bien que nous faisons en tant que

chrétiens, mais seulement par la foi au Christ. Paul écrit : « **Si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier, mais non devant Dieu. Car que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice** » (Romains 4:2-3). Si nous pouvions contribuer à notre propre justification par les bonnes choses que nous faisons en tant que croyants en Christ, alors nous aurions de quoi nous vanter et il ne serait plus vrai que nous sommes sauvés par le Christ seul, par la grâce seule, par la foi seule, comme l'enseigne la Bible.

L'apôtre Paul en tant que croyant en Christ parle ainsi : « **Si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. Je ne rejette pas la grâce de Dieu ; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain** » (Galates 2:20-21). Si nous attribuons notre justification à notre propre obéissance et à nos bonnes œuvres de quelque manière que ce soit, nous disons au Christ qu'il n'a pas achevé l'œuvre de notre expiation par sa souffrance et sa mort. Mais Christ seul est notre Sauveur, et nous devons nous accrocher à lui, et à lui seul, pour la justice et le pardon de Dieu. Nous sommes ceux « **qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance en la chair** » (Philippiens 3:3).

C'est l'Évangile (la Bonne Nouvelle) que Paul a proclamé, et personne ne devrait oser le modifier de quelque manière que ce soit. Paul a utilisé un langage fort pour condamner les faux enseignants de Galatie qui trompaient ses convertis : « **Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile. Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ. Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème !** » (Galates 1:6-9).

Questions

1. Quelle voie de justification est exclue et quelle voie est considérée comme la seule bonne voie ?
2. Pourquoi la majorité du peuple juif n'a-t-elle pas réussi à atteindre la justice ?
3. Quel est le résultat si une personne dépend en partie du Christ et en partie de sa propre obéissance à Dieu comme moyen d'être sauvé ?
4. Pourquoi est-il important d'mettre l'accent sur la foi en Christ, plutôt que simplement sur la foi ?
5. Puisque la foi n'est pas la cause de notre justification, quelle est la cause de notre justification ?
6. Quel rôle joue la foi dans notre justification ?
7. Que pensait Paul de sa vie antérieure de pharisien après être devenu un croyant en Jésus ?
8. Pourquoi ne devrions-nous pas nous fier aux bonnes choses que nous faisons en tant que chrétiens pour le salut ?
9. Combien de voies de salut y a-t-il ?
10. Qu'est-ce que les gens de votre région croient généralement sur le bon chemin vers Dieu ou vers un au-delà meilleur ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.2.5 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)**

Justification par la grâce, à cause du Christ, par le moyen de la foi

Nous avons vu que l'Écriture enseigne la justification par la grâce seule, pas par le mérite. L'Écriture enseigne la justification par la foi seule, pas par les œuvres. Les Écritures enseignent également la justification par le Christ seul, et non par un autre Sauveur. Nous sommes « **gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ** » (Romains 3:24). C'est « **par son sang** » que Dieu nous déclare justes à ses yeux (Romains 3:25). Paul répète cette même pensée dans Romains 5:9, quand il dit que « **nous sommes justifiés par son sang** ». Si Jésus n'avait pas pris la punition pour notre péché à notre place, il ne pourrait y avoir aucune justification pour les pécheurs impies. Jésus dit certainement la vérité quand il dit de ceux qui croient en lui : « **Je leur donne la vie éternelle** » (Jean 10:28). Personne d'autre ne pouvait faire ce qu'il a fait.

Puisque la justification se fait par la grâce, à cause du Christ, par le moyen de la foi et indépendamment de tous les mérites ou œuvres humains, elle repose sur une base absolument solide. Paul dit : « **C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité** » (Romains 4:16). Si la justification était en partie par la grâce et en partie par notre mérite, elle ne serait pas sûre car elle dépendrait en partie de l'homme faillible. Si la justification était en partie par la foi et en partie par nos propres œuvres, l'échec certain de nos œuvres rendrait notre justification incertaine. Si la justification dépendait de l'œuvre de quelqu'un d'autre que Jésus, le Fils de Dieu, elle ne serait pas suffisante. Paul dit que c'est Christ « **en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance** » (Éphésiens 3:12).

Paul conclut sa discussion sur la justification par ces paroles audacieuses et confiantes : « **j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 8:38-39).

L'Église catholique romaine, ainsi que d'autres, ont enseigné qu'il est faux pour les chrétiens d'être absolument sûrs de leur salut. Ils veulent que les chrétiens restent dans l'incertitude constante quant à savoir s'ils seront sauvés ou non. Mais c'est un enseignement horrible que Martin Luther a qualifié de monstrueux. Il avait été élevé dans cette incertitude, et il avait essayé toutes les manières possibles d'être assuré de son salut – en devenant moine, en faisant de bonnes œuvres, en priant, en se punissant, en obéissant à ses supérieurs, en essayant de garder parfaitement les lois de Dieu, en confessant chaque péché auquel il pouvait penser – mais tout cela ne lui a pas apporté la certitude du salut auquel il aspirait. Mais ensuite, le Saint-Esprit l'a conduit à l'enseignement des Écritures selon lequel notre salut est assuré par ce que Christ a fait parfaitement, pas par quoi que ce soit que nous pouvons faire. Notre salut est sûr parce que c'est par grâce, à cause du Christ, par le moyen de la foi. Dieu veut que nous soyons sûrs de notre salut. L'apôtre Jean a dit : « **Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu** » (1 Jean 5:13).

L'enseignement de la justification par la grâce, à cause du Christ, par le moyen de la foi, rend toute gloire à Dieu pour notre salut. L'apôtre Paul répète trois fois la même phrase en parlant du plan de salut de Dieu : « **à la louange de la gloire de sa grâce** » (Éphésiens 1:6), « **à la louange de sa gloire** » (Éphésiens 1:12), « **à la louange de sa gloire** » (Éphésiens 1:14). Il insiste sur le même point dans

Éphésiens 2 quand il dit deux fois : « **C'est par grâce que vous êtes sauvés** » (Éphésiens 2:5, 8). Il n'y a rien qui apporte une plus grande gloire à Dieu que le salut de l'humanité par l'œuvre de Dieu seul, par son Fils et son Saint-Esprit. Pour cette raison, alors que la dernière heure approchait pour que Jésus accomplisse son œuvre de rédemption, il a dit : « **Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui** » (Jean 13:31)

À cause de notre chair pécheresse, Dieu doit continuer à nous rappeler sa loi qui nous condamne et nous avertit des dangers qui nous menacent, mais la doctrine de la justification par la grâce, à cause du Christ, par le moyen de la foi est l'évangile le plus pur. C'est-à-dire que c'est une Bonne Nouvelle de bout en bout, une promesse et une garantie de Dieu à laquelle il veut que nous nous accrochions envers et contre tout, quelque chose sur lequel nous pouvons compter absolument, quelles que soient les expériences que nous vivons ou comment nous nous sentons au moment. Quand le geôlier de Philippes est venu trembler vers Paul et Silas et leur a demandé : « **Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?** », quelle a été leur réponse ? « **Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé** » (Actes 16:30-31). Lorsque nous utilisons ces mots pour nous occuper des pécheurs en difficulté comme le geôlier, nous devons être sûrs d'mettre l'accent sur le Seigneur Jésus-Christ et non sur l'acte de croire. Souvenez-vous : la foi ou la croyance n'est pas la cause de notre justification, mais seulement la manière dont nous la recevons. Les mots « foi » et « croire » peuvent être remplacés, des mots tels que « compter sur », « se fier à », « avoir confiance en ». Nous ne sommes pas justifiés à cause de notre croyance, mais à cause de Christ et de son œuvre, et c'est ce sur quoi nous devrions nous fier.

La justification que le Christ a gagnée pour nous et pour le monde vient à nous (et au monde) par les moyens de la grâce : la prédication et l'enseignement de la Bonne Nouvelle (l'Évangile) et l'utilisation des sacrements évangéliques du baptême et du Repas du Seigneur. Nous n'avons pas à monter au ciel pour faire descendre Christ, et nous n'avons pas à descendre dans l'abîme pour faire monter Christ, parce que Christ vient à nous dans sa Parole. Paul l'appelle « **la parole de foi, que nous prêchons** » (Romains 10:8). Il l'explique ainsi : « **Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? ...Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ** » (Romains 10:14-17). C'est pour cette raison que le Christ a fait de ceux qui croient en lui ses « **ambassadeurs** » et « **nous a donné le ministère de la réconciliation** » et « **il a mis en nous la parole de la réconciliation** » afin que « **nous...supplions** » les gens « **au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu** » « **comme si Dieu exhortait par nous** » (2 Corinthiens 5:18-20). Nous discuterons plus en détail les moyens de grâce plus tard.

Il ressort clairement de ce que l'Écriture elle-même dit que la doctrine de la justification est la doctrine centrale de l'Écriture. L'apôtre Pierre a dit au païen Corneille et à tous ceux qui étaient rassemblés dans sa maison : « **Tous les prophètes rendent de lui (Christ) le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés** » (Actes 10:43). L'apôtre Paul a dit que le ministère qu'il a reçu du Seigneur Jésus était « **d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu** » (Actes 20:24). Plus concis, il a dit : « **Nous prêchons Christ crucifié** » (1 Corinthiens 1:23), et encore : « **Je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié** » (1 Corinthiens 2:2). Tous les autres enseignements de l'Écriture sont liés à ce thème central.

Tous les vrais chrétiens sont d'accord sur la doctrine de la justification par la grâce, à cause du Christ, par le moyen de la foi. Sinon, ils ne seraient pas chrétiens. Le rejet de cette doctrine condamne à l'enfer, car Jésus a dit : « **Celui qui ne croira pas (l'évangile) sera condamné** » (Marc 16:16). Le prophète Habakuk l'a dit bien avant l'apôtre Paul : « **Le juste vivra par sa foi** » (Habakuk 2:4). L'apôtre Paul a introduit sa longue discussion sur la justification dans sa lettre aux Romains en disant : « **Ainsi j'ai un vif désir de vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome. Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi** » (Romains 1:15-17). Il est largement reconnu que la justification par la foi est le

thème de la lettre de Paul aux Romains. Il cite également Habakuk dans sa lettre aux Galates, disant : « **Que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit : Le juste vivra par la foi** » (Galates 3:11). Et rappelez-vous, si quelqu'un tente d'obtenir la justification d'une autre manière, il perd le Christ, son seul Sauveur : « **Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déchus de la grâce** » (Galates 5:4).

Questions

1. Prouvez à partir de la Bible que nous sommes justifiés à cause du Christ.
2. Qu'est-ce qui rend notre justification sûre et certaine ?
3. Quel genre d'enseignement rendrait notre salut incertain et incertain ?
4. Pourquoi l'enseignement catholique romain de l'incertitude est-il une doctrine horrible ?
5. Qu'est-ce qui apporte la plus grande gloire à notre Dieu ?
6. Sur quels mots devons-nous mettre l'accent lorsque nous disons : « Crois au Seigneur Jésus » et pourquoi ?
7. Comment la justification que Jésus a gagnée pour tous atteint-elle l'individu ?
8. Comment appelons-nous ces voies par lesquelles l'Évangile nous parvient ?
9. Que signifie être ambassadeur du Christ ?
10. Pourquoi la doctrine de la justification est-elle une doctrine si importante ?
11. Quel est le thème de la lettre de Paul aux Romains ?
12. Pourquoi disons-nous que tous les chrétiens sont d'accord sur la manière dont nous sommes justifiés ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.2.6 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)**

Les bénédictions de la justification

La personne qui sait que ses péchés sont pardonnés à cause du sacrifice du Christ est une personne bénie. David décrit une telle personne dans le Psaume 32 : « **Heureux celui à qui la transgression est remise, A qui le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité** » (Psaume 32:1-2). Une telle personne sait que Dieu ne compte pas ses péchés contre lui. Non, Dieu déclare cette personne juste à ses yeux, justifiée.

Après avoir attiré l'attention sur les paroles de David dans le quatrième chapitre de sa lettre aux Romains, l'apôtre Paul poursuit dans les chapitres suivants en énonçant les résultats bénis de la justification. Il écrit, par exemple : « **Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions** » (Romains 5:1-3). À cause de nos péchés, notre état naturel n'est pas du tout la paix avec Dieu, nous sommes plutôt sous la colère de Dieu. Mais lorsque Dieu nous pardonne à cause de l'œuvre de Christ, nous sommes en paix avec Dieu. Parce que nous sommes en paix avec Dieu, nous pouvons librement lui parler dans la prière ; nous avons accès à lui par la foi. Nous ne sommes pas exclus de sa présence. Cela signifie que notre peur naturelle de la mort est surmontée par la perspective de la vie éternelle. Nous nous réjouissons dans l'espérance de la gloire de Dieu. L'espoir du ciel réjouit nos esprits.

Il est également vrai que, puisque nous savons que nos péchés sont pardonnés et que nous sommes considérés comme les saints enfants de Dieu par la foi en Jésus, nous sommes capables de persévérer plus facilement à travers les diverses tribulations qui se présentent à nous. Puisque nos péchés sont pardonnés, nous savons que tout ce que nous devons endurer dans cette vie n'est pas une indication de la haine de Dieu ou qu'il nous a abandonnés. Ce que Dieu a fait pour nous en Christ en enlevant nos péchés et en nous déclarant justes et pardonnés à ses yeux demeure un fait imprenable dans nos vies. Indépendamment de ce qui nous arrive et peu importe ce que nous ressentons ou combien nous souffrons, ce fait reste vrai : Jésus est mort pour nos péchés et est ressuscité, et donc Dieu nous considère comme justes à ses yeux. Nous sommes ses enfants bien-aimés pour lesquels Jésus est mort. En dehors du travail de Jésus, nous serions infortunés, mais à cause de ce que Christ a fait, nous sommes bénis.

Dans les chapitres 5 à 8 de sa lettre aux chrétiens de Rome, l'apôtre Paul décrit les bénédictions de la justification comme la libération de la colère ou de la colère de Dieu (chapitre 5), la libération de l'esclavage et la puissance du péché (chapitre 6), la libération de la loi (chapitre 7) et la libération de la mort (chapitre 8). Chaque chapitre se termine par une référence à l'œuvre de Jésus-Christ en notre nom qui a établi cette liberté pour nous. Le chapitre 5 se termine par la phrase : « **la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 5:21). La dernière phrase du chapitre 6 est : « **Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 6:23). À la fin du chapitre 7, Paul s'écrie : « **Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? ...Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !** » (Romains 7:24-25). Enfin, au chapitre 8, nous trouvons Paul exultant du fait que rien, pas même la mort, « **ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 8:39).

Quelle grande bénédiction est d'être libre de la colère de Dieu ! **« Nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère »** car **« nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils »** (Romains 5:9-10).

Quelle grande bénédiction est d'être libre du pouvoir et de l'esclavage du péché ! Jésus a dit : **« Quiconque se livre au péché est esclave du péché... Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres »** (Jean 8:34-36). **« Après avoir été esclaves du péché »**, dit Paul, maintenant, **« ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice... Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle »** (Romains 6:17-18, 22).

Quelle grande bénédiction d'être libre de l'esclavage de la sainte loi de Dieu ! La loi de Dieu est bonne, mais nous sommes condamnés si nous essayons d'observer la loi de Dieu afin d'atteindre la justice, car nous ne pouvons pas parfaitement garder la loi de Dieu. **« Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli »** (Romains 7:6). Nous ne devons plus nous efforcer d'observer la loi pour devenir saints aux yeux de Dieu. Maintenant, grâce à ce que Christ a fait, nous sommes capables de faire ce que la loi dit dans un esprit joyeux, parce que nous savons que Dieu a déjà pardonné nos péchés à cause de Christ.

Quelle grande bénédiction d'être libre de la mort elle-même ! **« C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! Qui nous séparera de l'amour de Christ ? ... j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie...ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur »** (Romains 8:33-39).

Parce que nous conservons notre chair pécheresse jusqu'à la mort, nous devons nous garder d'abuser de la liberté que nous avons en Christ. Puisque nous avons été libérés du péché, nous devons être vigilants pour ne pas vivre dans le péché. **« Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? »** (Romains 6:2) **« Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres »** (Galates 5:13). Nous devons vivre **« étant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu »** (1 Pierre 2:16).

Une autre bénédiction qui résulte de notre justification est que nous pouvons nous considérer comme fils et filles de Dieu – membres de sa sainte famille. L'apôtre Jean nous dit : **« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! ... Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu »** (1 Jean 3:1-2). C'est notre péché qui a fait de nous des ennemis de Dieu. Mais maintenant, Christ a ôté notre péché. **« Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ »** (Galates 3:26). Le Christ est venu dans le monde et a accompli son œuvre de rédemption **« afin que nous reçussions l'adoption »** (Galates 4:5).

Le prophète Ésaïe a dit au peuple de son temps : **« Vos crimes qui mettent une séparation Entre vous et votre Dieu ; Ce sont vos péchés qui vous cachent sa face Et l'empêchent de vous écouter »** (Ésaïe 59:2). Mais puisque Dieu pardonne nos péchés à cause du Christ, nous ne sommes plus séparés de Dieu, mais nous avons la paix avec Dieu et une bonne conscience. **« La paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ »** (Philippiens 4:7). **« Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ »** (Romains 5:1).

La Bible parle de vivre **« sous la loi »** et de vivre **« sous la grâce »** (Romains 6:14). La vie vécue sous la loi n'est pas une vie bénie et joyeuse. C'est une vie tourmentée par la peur que nous n'ayons pas à la hauteur du standard de perfection de Dieu. Nous pouvons essayer d'abaisser les standards de Dieu afin de pouvoir les respecter. Si nous pensons avoir été à leur hauteur, nous devenons fiers de nous-mêmes. Mais même alors, face à la mort, nous ne savons pas si nous en avons assez fait. Ou nous pouvons réaliser que notre cas est sans espoir et ainsi nous sommes conduits au désespoir.

Mais la vie vécue sous la grâce est une vie joyeuse, car nous savons que nos péchés sont pardonnés à cause du Christ et que nous sommes les enfants bien-aimés de Dieu par la foi en Jésus. Dieu fait concourir toutes choses au notre bien. Parce qu'il nous a montré un tel amour, nous l'aimons en retour et pensons, parlons et travaillons avec joie selon sa volonté, bien que dans une grande faiblesse à cause de notre chair pécheresse. Nous marchons « **en nouveauté de vie** » (Romains 6:4). Nous « **servons dans la nouveauté de l'Esprit** » (Romains 7:6). « **Nous servons dans un esprit nouveau** » (Romains 7:22). Nous offrons nos corps « **comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu** » (Romains 12:1). Nous sommes capables de faire « **tout pour la gloire de Dieu** » (1 Corinthiens 10:31). « **Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres** » (Tite 2:11-14).

Notre croissance en appréciant les bénédictions de la justification et en vivant en conséquence peut être graduelle, mais la justification elle-même n'est pas graduelle ; la justification est instantanée. À cause de la mort de Jésus pour tous les péchés de chaque pécheur et à cause de sa résurrection d'entre les morts, le pardon des péchés est une bénédiction immédiate offerte à toutes les personnes partout. Le monde entier a été déclaré juste aux yeux de Dieu. La seule façon de recevoir cette justification universelle est par la foi en Jésus. La moindre foi en Jésus reçoit la bénédiction totale : pardon total des péchés, justification totale.

Ainsi, le monde actuel est divisé en deux classes et seulement deux classes : ceux qui sont justifiés sans le savoir ou sans avoir confiance en ce fait, et ceux qui ont reçu la justification et toutes ses bénédictions par la foi. Les incroyants, par leur rejet du don de la justification de Dieu, perdent le don de la justification et perdent ses bénédictions aussi longtemps qu'ils le rejettent. Dans la parabole de Jésus du pharisien et du publicain, le publicain est rentré chez lui justifié, totalement justifié, 100% juste aux yeux de Dieu, tandis que le fier pharisien rentrait chez lui sans justification, avec 0% de justice aux yeux de Dieu (Luc 8:9-14). Et il en est de même pour nous. Soit nous croyons en Jésus et recevons le paquet total, le pardon à 100%, soit nous ne croyons pas en Jésus et rejetons son don de pardon et sommes 0% justes à ses yeux. Mais aussi longtemps qu'ils sont vivants dans ce monde, il reste une opportunité pour les incroyants de devenir croyants en Christ par l'Évangile. C'est pourquoi nous devons aller dans le monde entier et prêcher l'Évangile de Jésus à chaque créature (Marc 16:15-16).

Questions

1. Quelle personne est bénie, selon le Psaume 32 ?
2. Quelles bénédictions de justification sont énoncées dans Romains 5:1-5 ?
3. Comment est-il possible pour un chrétien de se réjouir en temps de tribulation ?
4. Nommez les quatre choses dont nous sommes libres, selon Romains 5-8.
5. Que signifie la colère de Dieu ?
6. Quelle est la différence entre être sous la loi et sous la grâce ?
7. Pourquoi le chrétien peut-il vivre une vie joyeuse sous la grâce ?
8. Pourquoi disons-nous que la justification est instantanée plutôt que graduelle ?
9. Une personne avec une foi faible peut-elle être sauvée ? Expliquez votre réponse.

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.2.7 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)

Justification par les œuvres à la vue de l'homme

Dans quelques cas, le terme « justification » n'est pas utilisé pour désigner la déclaration de Dieu selon laquelle une personne est juste à cause de Christ, mais se réfère à la déclaration de l'homme selon laquelle une autre personne est juste. Dans ce cas, une personne déclare une autre personne juste sur la base des œuvres de cette personne, c'est-à-dire sur la base de ses actes et de ses actions. En d'autres termes, la foi dans le cœur d'une personne est montrée par ce qu'elle fait, et sur cette base, elle est déclarée juste par ceux qui voient ce qu'elle fait. Le frère de Jésus, Jacques, en particulier, utilise ce langage quand il dit que « **la foi sans les œuvres est inutile** » (Jacques 2:20) et n'est pas du tout la foi.

James était préoccupé par ses lecteurs qui prétendaient avoir la foi mais qui ne témoignaient pas de cette foi dans leurs actions. Alors il a demandé : « **Que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ?** » (Jacques 2:14). « **Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même** » (Jacques 2:17). En d'autres termes, la vraie foi porte toujours du fruit ; s'il n'y a pas de fruit, il n'y a pas de foi. C'est dans ce contexte que Jacques fait la déclaration : « **Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ? ...Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement** » (Jacques 2:21-24). Les actions d'Abraham ont démontré qu'il avait foi en son cœur.

Cette déclaration de Jacques semble être contraire à ce que Paul a écrit. Mais il n'y a pas de conflit lorsque nous réalisons que James était préoccupé par le fait que nous témoignions de notre foi aux yeux des autres. L'apôtre Paul a convenu que la foi sans les œuvres est morte, car il a écrit sur « **la foi qui est agissante par la charité** » (Galates 5:6). Quelqu'un a formulé ce slogan : « Nous sommes sauvés par la foi seule, mais la vraie foi n'est jamais seule ». Les sarments qui sont attachés par la foi au Christ, le cep, porteront invariablement du fruit. Jésus a dit : « **On connaît l'arbre par le fruit** » (Matthieu 12:33). « **Par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné** » (Matthieu 12:37). Le dernier jour, il deviendra évident pour tous que les brebis de Jésus (ceux qui ont confiance en lui) ont porté de bons fruits dans leurs attitudes et leurs actions. Jésus a dit : « **A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres** » (Jean 13:35). L'amour est la preuve de la foi.

Dans sa première lettre, l'apôtre Jean montre comment on peut utiliser ses propres actions pour se prouver que sa foi est authentique : « **Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché** » (1 Jean 1:6-7). Marcher dans les ténèbres du péché et de la honte est une preuve certaine que nous n'avons pas foi en Christ, même si nous disons que nous sommes en communion avec lui. Mais marcher dans la lumière est la preuve que notre foi est authentique, et nous pouvons être sûrs que nous sommes purifiés du péché. La première lettre de Jean contient de nombreux auto-tests de ce type qui montrent l'authenticité de la foi. Voir 1 Jean 2:3-6, 9-11 et 1 Jean 3:10-15, 18-21. « **Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité** » (1 Jean 3:18).

Néanmoins, nous devons être très prudents en jugeant notre foi par nos propres actions. Car il y a aussi des hypocrites qui semblent pouvoir imiter les actions des vrais chrétiens sans être croyants en Christ. De plus, un véritable chrétien peut regarder ses propres actions et perdre espoir d'être vraiment

chrétien. En cas de doute, on doit être persuadé de détourner le regard de ses propres actions et de se concentrer sur le Christ et son amour comme démontré sur la croix.

La congrégation chrétienne ne peut pas voir dans le cœur de ses membres pour déterminer s'ils sont de véritables croyants en Christ. La congrégation doit utiliser les actions qu'elle voit pour juger la foi de ses membres. Notre foi en Christ est comme une lumière intérieure qui brille dans le monde par ses bonnes œuvres et apporte ainsi gloire à notre Dieu (Matthieu 5:14-16). La discipline congrégationnelle n'est possible que sur la base d'actions qui peuvent être observées, et non sur la base de la foi dans le cœur. Cela ne signifie pas que nous condamnons les autres pour ne pas avoir fait un certain nombre de bonnes œuvres, mais plutôt que nous confrontons ceux qui démontrent un manque de foi par des actions pécheresses et un manque de repentir. La congrégation de Corinthe a été chargée par Paul de mettre hors de leur communion un homme qui était ouvertement coupable du péché d'adultère. Il a été jugé incroyant sur la base de ses actes de péché (1 Corinthiens 5:1-13).

En résumé, nous pouvons conclure que la justification devant Dieu est par la grâce seule, mais que les œuvres, en tant que fruits de la foi, montrent cette justification devant les hommes. Par exemple, la femme qui a lavé les pieds de Jésus dans la maison de Simon a montré sa foi dans le pardon du Christ en le inondant de son amour (Luc 7:36-50).

L'un de nos pères luthériens, George Stoeckhardt, a résumé la doctrine de la justification en écrivant : « La seule façon pour nous, les hommes depuis la chute d'Adam, de nous tenir devant Dieu et d'être sauvés est que nous qui sommes démunis et libre de toute justice, qui avons comme notre seule possession la transgression et le péché, nous revêtons d'une justice étrangère, du sang et de la justice de Christ. » Par justice « étrangère », il voulait dire que nous sommes sauvés par la justice de quelqu'un d'autre —une justice qui n'est pas la nôtre. Ce « quelqu'un d'autre » est Jésus-Christ.

L'article IV de la *Confession d'Augsbourg* dit : « *On enseigne (chez nous) que nous ne pouvons obtenir la rémission des péchés et la justice devant Dieu par notre mérite, nos œuvres et nos satisfactions, mais que nous recevons la rémission des péchés devons justes devant Dieu par grâce, à cause du Christ, par la foi, si nous croyons que le Christ a souffert pour nous, et que, grâce à lui, le pardon des péchés, la justice et la vie éternelle nous sont donnés. Car cette foi, Dieu veut la considérer comme justice devant lui et l'imputer à justice, comme saint Paul le dit aux Romains, chap. 3[:21s.] et 4[:5].* » (*LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes*, p. 45).

L'article IV est un court article, mais c'est l'article clé qui a séparé Martin Luther et ses associés de l'enseignement catholique romain de son temps. Cet article sépare encore les véritables luthériens des adhérents de la papauté. La base biblique de l'article IV est présentée en détail dans *l'Apologie de la Confession d'Augsbourg*, Article IV (*LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNE Confessions et Catéchismes*, pp. 107-155).

Questions

1. Comment une personne montre-t-elle qu'elle a foi en Christ ?
2. Quelle préoccupation Jacques, le frère de notre Seigneur, avait-il avec ses lecteurs ?
3. Quelle est la preuve de la foi d'Abraham qui a montré qu'il était juste devant les hommes ?
4. Qu'est-ce qui est vrai de chaque sarment qui est attachée au vrai cep, le Christ ?
5. Comment les gens peuvent-ils voir quelles personnes sont les disciples de Jésus ?
6. Comment les chrétiens peuvent-ils regarder leurs propres actions pour s'assurer qu'ils croient en Christ ?
7. Pourquoi devons-nous être très prudents en nous jugeant de cette manière ?
8. Sur quelle base les congrégations chrétiennes jugent-elles concernant leurs membres ?
9. Quel est le point et le but principaux de l'article IV de la *Confession d'Augsbourg*, cité ci-dessus ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.3.1 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)

Conversion en tant que vocation

Jusqu'à présent, nous avons principalement considéré l'œuvre de Dieu le Père et de Dieu le Fils. Mais l'œuvre du Saint-Esprit est également nécessaire pour notre salut. Martin Luther a écrit dans son *Grand Catéchisme* : « *Ni toi, ni moi, nous ne pourrions rien savoir de Christ ni croire en lui et le recevoir comme Seigneur, si, par la prédication de l'Évangile, le Saint-Esprit ne nous offrait ces choses et ne nous les plaçait dans le cœur comme un don. L'œuvre a eu lieu et a été pleinement opérée ; car c'est le Christ qui nous a acquis et conquis ce trésor par ses souffrances, sa mort et sa résurrection, etc. Cependant, si cette œuvre restait cachée, au point d'être ignorée de tous, elle aurait été accomplie vainement, et en pure perte. Or, pour que ce trésor ne reste pas enfoui, mais qu'il soit placé et qu'on en profite, Dieu a envoyé et fait annoncer sa Parole, dans laquelle il a donné le Saint-Esprit, afin de porter ce trésor, cette rédemption, dans nos foyers et de nous le conférer en propre.* » (LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES *Confessions et Catéchismes*, §741 p. 375)¹.

L'œuvre du Saint-Esprit pour amener les pécheurs à la foi en Jésus-Christ peut être appelée conversion, qui est la transition d'une personne de l'état d'incrédulité à l'état de foi en Christ. L'œuvre de conversion du Saint-Esprit est d'autres termes : vocation, appeler, régénérer, vivifier, éclairer et éveiller. La Bible et nos confessions luthériennes utilisent tous ces termes. Le Saint-Esprit agit par la Loi et l'Évangile pour amener les pécheurs à la repentance.

Les termes « appel » et « vocation » font parfois référence à l'invitation du Saint-Esprit à se tourner vers Christ et à avoir confiance en lui pour le salut. L'invitation du Saint-Esprit est toujours une invitation sérieuse. En d'autres termes, le Saint-Esprit nous offre le don du pardon à cause de l'œuvre du Christ et veut sérieusement et sincèrement que nous acceptions cette invitation. « **Le Seigneur... use de patience...ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance** » (2 Pierre 3:9). « **Dieu notre Sauveur...veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité** » (1 Timothée 2:3-4). Tout comme Dieu le Père a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde, et tout comme Dieu le Fils a souffert et est mort pour tous les pécheurs sur la croix, de même le Saint-Esprit invite tous les pécheurs à croire en lui et s'efforce sincèrement d'amener tous les pécheurs à la foi au Christ à travers l'Évangile.

Les disciples de Jean Calvin enseignent généralement que même si l'invitation s'adresse à tous, le Saint-Esprit a l'intention d'en amener seulement quelques-uns à la foi, alors même qu'ils enseignent que Jésus n'est pas mort pour tous les pécheurs, mais seulement pour certains qu'il avait l'intention d'amener à la foi. Dans ce cas, cependant, Dieu nous tromperait, prétendant inviter tout le monde, mais n'entendant secrètement qu'en sauver quelques-uns. Mais écoutez l'invitation d'Ésaïe : « **Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, Même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez... Prêtez l'oreille, et venez à moi, Écoutez, et votre âme vivra** » (Ésaïe 55:1-3). Le prophète Ézéchiel crie également : « **Dis-leur : je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie** » (Ézéchiel 33:11). Certes, Jésus lui-même a été sérieux dans son invitation à tous : « **Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos** » (Matthieu 11:28). « **Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive** » (Jean 7:37).

¹ Une autre traduction est trouvée dans *Le Grand Catéchisme* traduit par Frédéric Guillaume Horning p. 53 §4

La raison pour laquelle certains n'acceptent pas l'invitation n'a rien à voir avec l'appel de Dieu ou le désir du Seigneur de tout sauver, mais avec ceux qui rejettent l'appel. Écoutez encore Jésus : « **Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !** » (Matthieu 23:37). Dans les paraboles de Jésus sur le festin de noces et le grand repas, la raison pour laquelle certains n'ont pas apprécié ces repas n'était ni le désir des hôtes ni leurs invitations, mais le refus des invités. « **Mais tous unanimement se mirent à s'excuser** » (Luc 14:18). « **Ceux qui étaient invités aux noces...ne voulurent pas venir** » (Matthieu 22:3).

Dans les lettres des apôtres Paul et Pierre, les mots « appel » et « vocation » incluent à la fois l'invitation et la persuasion nécessaires pour amener l'acceptation de l'invitation. Quand nous disons que le Saint-Esprit nous a « appelés » par l'Évangile, nous voulons dire qu'il nous a apporté l'Évangile pour que nous sachions ce que c'est et que nous l'acceptions. Autrement dit, nous étions autrefois des incroyants, mais maintenant, par l'œuvre du Saint-Esprit en nous à travers l'Évangile, nous croyons en Christ. Paul écrit aux chrétiens de Thessalonique : « **Il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ** » (2 Thessaloniens 2:14). Le Saint-Esprit utilise la vérité de l'Évangile pour amener à « **la foi en la vérité** » (2 Thessaloniens 2:13). Paul a écrit à son jeune associé Timothée : « **Dieu...nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce** » (2 Timothée 1:9). L'apôtre Pierre a écrit à ses lecteurs : Il « **vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière** » (1 Pierre 2:9).

Questions

1. De quelle manière l'œuvre du Saint-Esprit est-elle nécessaire à notre salut ?
2. Quelle est la signification du mot « conversion » ?
3. Combien de personnes Dieu veut-il amener à la foi en Jésus ?
4. Quel faux enseignement est enseigné par les calvinistes concernant l'invitation de Dieu ?
5. Donnez la preuve biblique que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés.
6. À qui revient la faute si certaines personnes entendent la vérité mais la rejettent ?
7. Que nous apprennent les deux paraboles de Jésus du festin de noces et du grand repas sur l'invitation de Dieu ?
8. Quelle signification est incluse dans le mot « appel » lorsqu'il est utilisé par Pierre et Jean ?
9. Que signifie le fait que le Saint-Esprit nous appelle par l'Évangile ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.3.2 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)

Repentance

Les mots « repentance » et « repentir » sont parfois utilisés dans la Bible dans un sens large, parfois dans un sens étroit. Au sens étroit, la repentance fait référence à la douleur et au regret des anciens péchés. Cela s'appelle aussi la contrition. Quand Dieu est apparu à Job après ces nombreux jours de souffrances intenses au cours desquelles Job s'était fréquemment plaint de la façon dont Dieu l'avait traité, Job a exprimé ses regrets pour ce qu'il avait dit. « **Voici, je suis trop peu de chose** », dit-il, « **Que te répliquerais-je ?** » (Job 39:37). « **J'ai parlé, sans les comprendre... je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre** » (Job 42:3, 6).

Dans son ministère, Jésus lui-même a répété le message de Jean-Baptiste, disant au peuple : « **Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle** » (Marc 1:15). Avant que l'Évangile ne soit une bonne nouvelle pour eux, les gens devaient reconnaître et confesser leurs péchés. Après avoir achevé son œuvre d'expiation pour les péchés du monde et être ressuscité des morts dans la victoire, il a ordonné à ses disciples « **que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations** » (Luc 24:47). Notez que dans toutes ces références, la repentance précède la prédication de l'Évangile du pardon du Christ.

Lorsque Simon, le sorcier, a pensé qu'il pouvait acheter l'habileté ou l'art de transmettre le Saint-Esprit, l'apôtre Pierre lui a dit : « **Ton cœur n'est pas droit devant Dieu. Repens-toi donc de ta méchanceté** » (Actes 8:21-22). L'apôtre Paul craignait qu'à son arrivée à Corinthe, ses adversaires ne se soient « **pas repentis de l'impureté, de l'impudicité et des dissolutions auxquelles ils se sont livrés** » (2 Corinthiens 12:21).

Ainsi, la repentance (dans ce sens étroit, également appelée contrition) est un sentiment de terreur ou de peur qui survient chez une personne lorsqu'elle se rend compte qu'elle a fait quelque chose contre la volonté d'un Dieu saint qui menace de la punir pour son péché. Ce sentiment est généralement créé par la prédication de la loi sévère de Dieu qui dénonce tout péché.

Lorsque les mots « repentir » et « repentance » sont utilisés au sens large, ils incluent non seulement la contrition du péché, mais aussi une confiance en Jésus et son œuvre pour le pardon des péchés. En ce sens, la repentance est synonyme de conversion. Par exemple, lorsque Jésus discutait de deux tragédies qui s'étaient produites, il a dit : « **Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. Ou bien, ces dix-huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également** » (Luc 13:2-5). Il ressort clairement du contexte que la repentance dans ce cas inclut à la fois la terreur à cause du péché et la confiance dans le pardon de Jésus. Car personne n'est sauvé simplement en étant contrit sans avoir confiance en Jésus. Judas Iscariot regrettait ce qu'il avait fait en trahissant Jésus, mais il ne croyait pas que Jésus pouvait lui pardonner. Désespéré, il s'est suicidé (Matthieu 27:3-5).

Le mot « repentir » doit être compris au sens large dans la déclaration de Jésus : « **Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent** » (Luc 15:10). Certes, les anges ne seraient pas heureux de voir un pécheur venir uniquement pour reconnaître ses péchés, mais pas pour

trouver le remède à ses péchés. Donc, dans ce cas, la repentance inclut la confiance en Jésus pour le salut. La repentance implique donc un revirement complet – un changement total du cœur et de l'esprit. Une personne se dirige dans une direction, s'éloigne de Dieu par le péché et l'incrédulité, et dans la repentance, elle se tourne et se dirige dans la direction opposée, faisant confiance au Christ et vivant sous la grâce et voyageant vers le ciel.

La repentance au sens large comprend donc deux parties : la contrition et la foi. La Bible parle également des fruits de la repentance, qui sont les fruits de la foi en Christ. Jean-Baptiste a demandé de tels fruits aux pharisiens et aux sadducéens, qu'il appelait une « **racés de vipères** ». Il leur a dit : « **Produisez donc du fruit digne de la repentance** » (Matthieu 3:7-8). Comparez aussi Luc 3:8-14, où divers fruits de la repentance sont énoncés. L'apôtre Paul a expliqué son œuvre au roi Agrippa en ces termes : « **J'ai prêché la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance** » (Actes 26:20).

Dieu est celui qui opère la repentance chez un pécheur. Dans ce but, il utilise à la fois sa loi et son évangile : il utilise la loi pour provoquer la contrition et il utilise l'évangile pour créer la foi en Christ. Quand Jésus a dit à ses disciples qu'il leur enverrait le Saint-Esprit, il a souligné l'une des choses que l'Esprit ferait : « **Quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché** » (Jean 16:8). Le Saint-Esprit dans l'apôtre Paul a prêché la loi au gouverneur Félix, et nous lisons : « **Comme Paul discourait sur la justice, sur la tempérance, et sur le jugement à venir, Félix, effrayé** » (Actes 24:25).

Après avoir présenté le thème de sa lettre aux chrétiens de Rome, l'apôtre Paul s'est lancé dans une discussion prolongée sur la loi de Dieu, montrant que le but de la loi est de montrer aux pécheurs de tous types leur péché, afin de provoquer la contrition. « **La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes** » (Romains 1:18). Il a conclu sa présentation par une condamnation générale : « **Tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché** » (Romains 3:9). Le but de la condamnation de la loi est « **afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu... C'est par la loi que vient la connaissance du péché... tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu** » (Romains 3:19-20, 23).

Mais cette prédication de la loi ne peut faire que créer des terreurs de conscience et des sentiments de contrition. L'œuvre du Saint-Esprit consistant à convaincre les pécheurs de leur péché n'est que le préalable à son œuvre principale consistant à susciter la foi en Christ à travers la Bonne Nouvelle du Christ et ce qu'il a fait.

Le repentir d'un pécheur est l'œuvre de Dieu, qu'il accomplit à travers la prédication préliminaire de la loi et l'annonce de l'Évangile. La loi en elle-même ne peut pas créer la foi en Christ. La loi n'est pas un moyen de grâce. Lorsque Pierre et les autres apôtres ont été amenés devant le conseil juif, ils ont dit : « **Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés** » (Actes 5:30-31). Lorsque l'évangile prêché par Paul a réussi à amener les païens à la foi en Christ, les premiers chrétiens « **glorifièrent Dieu, en disant : Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie** » (Actes 11:18).

Il n'y a aucun moyen pour les chrétiens et les évangélistes chrétiens de conduire les autres à la repentance autrement que d'utiliser les outils que Dieu a fournis : la loi pour exposer le péché et l'Évangile pour étendre le pardon gagné par Jésus aux pécheurs en difficulté. L'apôtre Paul a rappelé aux anciens d'Éphèse comment il avait travaillé parmi eux pendant trois ans : « **Je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ** » (Actes 20:20-21).

Le véritable enseignement de la repentance s'est progressivement perdu dans l'Église romaine, jusqu'à ce qu'il dégénère en sacrement de pénitence, ce qui nécessite trois œuvres humaines pour être

efficace : la contrition, la confession et la satisfaction¹. La proclamation du pardon en Christ et le besoin de foi au Christ ont été minimisés et ils ont mis l'accent sur l'action humaine.

En revanche, nos pères luthériens ont adopté l'article XII de la *Confession d'Augsbourg*, qui déclare : « La vraie pénitence ne comprend, à proprement parler, rien d'autre que la contrition et la douleur ou la terreur qu'on ressent à cause du péché, et, en même temps, la foi en l'Évangile et en l'absolution, (c'est-à-dire) la certitude que le péché [nous] est remis et que la grâce [nous] est acquise par le Christ. Cette foi console le cœur et lui donne la paix. Après cela on doit aussi s'amender et renoncer au péché ; car tels doivent être les fruits de la pénitence » (*LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes*, §18 p. 49).

Questions

1. Quelle est la différence entre le repentir au sens étroit et le repentir au sens large ?
2. Pourquoi la prédication de la loi de Dieu est-elle importante dans l'enseignement de la repentance ?
3. Pourquoi la loi est-elle incapable à elle seule de susciter la foi en Christ ?
4. Quel est donc le but principal de la loi ?
5. Quelles sont les deux parties du repentir au sens large ?
6. Qu'entend-on par les fruits de la repentance ?
7. Comment l'apôtre Paul a-t-il accompli son œuvre missionnaire à Éphèse ?
8. Quelle est la différence entre l'enseignement romain de la repentance et l'enseignement luthérien de la repentance ?
9. Que signifie le terme « moyen de grâce » ?

¹ La satisfaction est un acte que le pécheur doit faire pour compenser son péché.

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.3.3 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)

Régénération ou renaissance

Jésus lui-même a dit à Nicodème, un pharisien venu le voir de nuit : « **Il faut que vous naissiez de nouveau** » (Jean 3:7). La régénération, ou naître de nouveau, est nécessaire parce que notre première naissance de nos parents biologiques fournit la vie physique, mais pas la vie spirituelle. « **Ce qui est né de la chair est chair** » (Jean 3:6). Nos parents sont des pécheurs, et par conséquent nous sommes aussi des pécheurs. En fait, par nature, nous sommes « **morts par [nos] offenses et par [nos] péchés** » (Éphésiens 2:1). C'est pourquoi Jésus a dit à Nicodème : « **Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu** » (Jean 3:3). Pour plus d'explications, Jésus a dit : « **Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu** » (Jean 3:5). Cette seconde naissance est une naissance spirituelle provoquée par l'action du Saint-Esprit. « **Ce qui est né de l'Esprit est esprit** » (Jean 3:6).

Le résultat de la deuxième naissance est la foi en Jésus et ainsi devenir un enfant de Dieu. Car il est écrit : « **À tous ceux qui l'ont reçue (Christ), à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu** » (Jean 1:12-13).

Comment le Saint-Esprit provoque-t-il cette nouvelle naissance ? L'apôtre Pierre explique que nous qui croyons en Christ sommes « **été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu** » (1 Pierre 1:23). Le Saint-Esprit crée la vie spirituelle à travers la Parole de Dieu, en particulier, l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ. « **Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu** » (1 Jean 5:1). Le frère de Jésus, Jacques, nous dit aussi comment Dieu provoque cette seconde naissance. Il utilise l'Évangile. « **Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité** » (Jacques 1:18). Dieu utilise des instruments humains pour proclamer son Évangile, et à travers l'Évangile que nous proclamons, il régénère les pécheurs et les fait sortir de la mort spirituelle pour la vie spirituelle. Il les rend vivants. Paul a écrit à ses convertis à Corinthe : « **Quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile** » (1 Corinthiens 4:15).

Tout comme personne ne peut contribuer à sa propre naissance physique, de même personne ne peut contribuer à sa propre naissance spirituelle. Paul dit : « **Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ** » (Éphésiens 2:4-5). Dieu a tout le mérite de la régénération, car il le fait sans l'aide de la personne régénérée. « **Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses** » (Colossiens 2:13). Une personne décédée ne peut certainement rien contribuer à son être rendu vivant.

La puissance régénératrice du Saint-Esprit est également présente dans le baptême. Paul dit : « **Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle** » (Tite 3:5-7). Dieu opère la régénération par le bain de régénération et de renouvellement du Saint-Esprit, qui est le baptême. Car le baptême est « **le lavage**

de l'eau en (relation avec) la parole¹ » (Éphésiens 5:26). Ce n'est pas seulement de l'eau, mais de l'eau qui est liée à la Parole de Dieu et utilisée par le commandement de Dieu. C'est pourquoi Jésus a dit à Nicodème : « **Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit², il ne peut entrer dans le royaume de Dieu** » (Jean 3:5). Nicodème, en tant que pharisien, n'était pas disposé à être baptisé par Jean-Baptiste, et par conséquent, Jésus a clairement indiqué que Nicodème avait besoin du baptême comme tout autre pécheur. Car c'est par le baptême que le Saint-Esprit lave nos péchés et crée en nous une nouvelle vie spirituelle. Nous commençons à avoir foi en Christ par la purification du Saint-Esprit par le baptême.

La nouvelle vie que Dieu crée en nous dans notre deuxième naissance par la Parole de Dieu peut être perdue par notre rejet ou notre négligence de la Parole de Dieu. Dans sa parabole du semeur et les terrains, Jésus a parlé de la semence qui est tombée sur le roc et a été levée rapidement mais s'est rapidement desséchée et a ensuite expliqué : « **Ceux qui sont sur le roc, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine, ils croient pour un temps, et ils succombent au moment de la tentation** » (Luc 8:13). Dans de tels cas, la personne a besoin d'être régénérée à nouveau par l'Esprit à travers la Parole de Dieu.

Dieu nous avertit à travers Paul : « **Si vous vivez selon la chair, vous mourrez** » (Romains 8:13). « **Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !** » (1 Corinthiens 10:12). « **Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déchus de la grâce** » (Galates 5:4).

Ainsi, Jésus et ses apôtres nous enseignent qu'il y a ceux qui croient en Christ pendant un certain temps et qui tombent ensuite. Pour cette raison, nous ne pouvons pas être d'accord avec les calvinistes et d'autres qui enseignent qu'un croyant en Christ ne peut jamais perdre sa foi. « Une fois sauvé, toujours sauvé » est leur devise. Cela a conduit certaines personnes qui étaient autrefois croyantes à penser qu'elles sont toujours croyantes, même si elles vivent d'une manière qui est directement contraire à la Parole de Dieu sans se repentir. L'apôtre Paul a écrit à Timothée qu'Hyménée et Alexandre avaient « **fait naufrage par rapport à la foi** » (1 Timothée 1:19-20). Se référant à certains de ses convertis en Galatie qui était tombé de la foi en Christ, Paul a dit : « **Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous** » (Galates 4:19).

Pour cette raison, Martin Luther a écrit dans *les Articles de Smalkalde*, une de nos confessions luthériennes : « *C'est pourquoi il importe tellement savoir et d'enseigner que si les saints — outre qu'ils ont et qu'ils sentent encore en eux le péché originel, qu'ils luttent, eux aussi, contre lui et qu'ils font pénitence chaque jour — tombent parfois dans le péché manifeste, comme David qui devint adultère, meurtrier et blasphémateur, c'est qu'alors la foi et l'Esprit les ont quittés. Car le Saint-Esprit ne laisse pas le péché régner et prendre le dessus de telle sorte qu'il trouve son accomplissement ; au contraire, il gouverne et met obstacle de telle sorte qu'il ne fasse pas nécessairement ce qu'il veut. Cependant, si le péché fait ce qu'il veut, c'est que le Saint-Esprit et la foi ne sont pas présents.* » (LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes, §437 p. 270).

¹ Traduction littérale. La traduction de ce verset par Louis Segond n'est pas bonne. Elle obscurcit la vraie nature du baptême.

² En grec, il n'y a qu'une seule préposition « de ». Cela montre clairement que Jésus ne parle que d'une seule naissance « d'eau et de l'Esprit ».

Questions

1. Pourquoi est-il nécessaire qu'une personne naisse de nouveau ?
2. Quelle est la différence entre la naissance physique et la naissance spirituelle ?
3. Qu'est-ce qui est vrai de chaque croyant en Christ ?
4. Comment le Saint-Esprit provoque-t-il la naissance spirituelle ?
5. Comment le baptême d'eau peut-il entraîner la régénération ?
6. Pourquoi Jésus a-t-il dit à Nicodème qu'il devait naître d'eau et d'Esprit ?
7. Comment savons-nous que la vie spirituelle peut être perdue à nouveau ?
8. Quel est le problème avec la devise : « Une fois sauvé, toujours sauvé » ? Explique.
9. Résumez la déclaration de Martin Luther dans les Articles Smalkalde citée ci-dessus dans vos propres mots.

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.3.4 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)

Illumination et éclairage

Le début de la foi en Christ chez un individu peut être décrit comme sortant des ténèbres vers la lumière. C'est ce que signifient les termes « illumination » et « éclairage ». Dieu a dit à l'apôtre Paul que sa mission en tant que missionnaire auprès des non-juifs était « **afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés** » (Actes 26:18). Être sans foi en Christ, c'est comme être dans les ténèbres, mais connaître Jésus et ses bénédictions, c'est comme être dans la lumière. L'apôtre Pierre a utilisé la même image lorsqu'il a écrit aux chrétiens sous sa garde : « **Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière** » (1 Pierre 2:9).

Dans sa deuxième lettre aux Corinthiens, Paul a comparé la création de Dieu de la lumière spirituelle de la foi avec la création de la lumière par Dieu le premier jour de l'histoire du monde : « **Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ** » (2 Corinthiens 4:6). Remarquez que Dieu est le Créateur de la lumière spirituelle tout comme il est le Créateur de la lumière physique, et cette création de lumière est accomplie dans les deux cas par sa Parole.

La différence entre les ténèbres et la lumière n'est pas seulement une différence entre l'incrédulité et la foi, mais entre le mal et le bien. Paul dit : « **Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur ; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les** » (Éphésiens 5:8-11). Comment pouvons-nous distinguer les œuvres des ténèbres de la bonté qui vient de l'Esprit ? Le psalmiste répond : « **Ta parole est une lampe à mes pieds, Et une lumière sur mon sentier** » (Psaume 119:105).

Il est important que nous nous souvenions que la lumière spirituelle ne vient pas de nous-mêmes mais d'une source extérieure ; elle vient du Saint-Esprit utilisant la Parole de Dieu, tout comme Dieu a créé la lumière physique le premier jour de la création en utilisant sa Parole quand il a dit : « **Que la lumière soit !** » (Genèse 1:3). George Fox, le fondateur du groupe religieux connu sous le nom de Quakers, a affirmé que la vraie lumière spirituelle vient de l'intérieur d'une personne. Il a appelé cela « la Lumière intérieure » et a appris à ses disciples à rechercher cette lumière intérieure en eux-mêmes. Mais le Saint-Esprit fait son œuvre en faisant briller la lumière de l'Évangile dans le cœur d'une personne ; cette lumière vient du Saint-Esprit à travers la Parole, comme il est écrit : « **Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication** » (1 Corinthiens 1:21).

Le moyen de l'illumination n'est pas la loi de Dieu, car Paul affirme : « **Nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché** » (Romains 3:20). Le Saint-Esprit n'apporte pas l'illumination en nous conduisant à être plus obéissants à sa loi par étapes graduelles jusqu'à ce que finalement nous soyons éclairés et que nous fassions ce qui est juste. La loi de Dieu n'a qu'un rôle négatif en nous montrant notre péché. L'illumination ne vient que lorsque le Christ Jésus et sa grâce nous sont proclamés. Car il est écrit : « **Il vous a appelés par notre Évangile,**

pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ » (2 Thessaloniens 2:14). C'est « **la parole prophétique** » que nous devons « **prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs** » (2 Pierre 1:19). Comment le Saint-Esprit a-t-il fait son œuvre d'illumination des non-juifs par Paul ? Il a prêché « **aux païens les richesses incompréhensibles de Christ** » (Éphésiens 3:8). Comme l'a dit le psalmiste : « **La révélation de tes paroles éclaire, Elle donne de l'intelligence aux simples** » (Psaume 119:130).

Questions:

1. Qu'est-ce que l'obscurité spirituelle et qu'est-ce que la lumière spirituelle ?
2. Qui nous fait sortir des ténèbres spirituelles pour entrer dans la lumière ?
3. Comment sommes-nous sortis des ténèbres spirituelles pour entrer dans la lumière ?
4. Où George Fox a-t-il dit que nous devrions chercher la lumière ?
5. Quel est le problème avec l'enseignement de George Fox à ce sujet ?
6. Prouvez que le Saint-Esprit accomplit son œuvre d'illumination par l'Évangile.
7. À quoi sert la loi pour éclairer ceux qui sont dans les ténèbres ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.3.5 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)**

Conversion comme tournant ou changement de direction

L'Ancien Testament et le Nouveau Testament décrivent le changement de l'incrédulité à la foi en Christ comme un tournant ou un changement de direction. C'est un détournement du péché et un tournant vers Dieu qui est provoqué par le Saint-Esprit à travers la Parole de Dieu – la loi prépare le changement et l'Évangile est l'instrument de conversion ou le moyen de grâce du Saint-Esprit.

La nécessité de se détourner du mal est mise en évidence par le prophète Jérémie. En tant que porte-parole du Seigneur, il dit : « **Si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, Je me repens du mal que j'avais pensé lui faire** » (Jérémie 18:8). Les faux enseignants sont condamnés parce qu'ils ne font aucune tentative d'utiliser la Parole de Dieu pour détourner les gens de leurs mauvaises voies. Dieu dit à travers Jérémie : « **Je n'ai point envoyé ces prophètes, et ils ont couru ; Je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé. S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient dû faire entendre mes paroles à mon peuple, Et les faire revenir de leur mauvaise voie, de la méchanceté de leurs actions** » (Jérémie 23:21-22). Mais même les vrais prophètes qui utilisent correctement la Parole de Dieu ne parviendront pas à transformer ou à convertir tous leurs auditeurs. Dieu a parlé à travers le prophète Ézéchiël : « **Si tu avertis le méchant, et qu'il ne se détourne pas de sa méchanceté et de sa mauvaise voie, il mourra dans son iniquité, et toi, tu sauveras ton âme** » (Ézéchiël 3:19). Les vrais enseignants utilisent les moyens que Dieu a fournis pour provoquer la conversion, mais ils ne sont pas fautifs si les gens ne les écoutent pas.

Tout au long de leur histoire, les Israélites se sont souvent éloignés de leur Dieu et ont dû faire leur direction inversée. Ils avaient besoin de se tourner vers leur Dieu. Sans ce tournant, ils étaient voués à la destruction. Moïse a encouragé le peuple à se retourner vers Dieu à une époque où Dieu envoyait des jugements sur eux à cause de leurs péchés. Il leur a dit : « **Au sein de ta détresse, toutes ces choses t'arriveront. Alors, dans la suite des temps, tu retourneras à l'Éternel, ton Dieu, et tu écouteras sa voix ; car l'Éternel, ton Dieu, est un Dieu de miséricorde, qui ne t'abandonnera point et ne te détruira point : il n'oubliera pas l'alliance de tes pères, qu'il leur a jurée** » (Deutéronome 4:30-31).

Le prophète Samuel était un enseignant fidèle du peuple de Dieu, et le peuple a répondu à son appel à la conversion (ou à un changement de direction). Il leur dit : « **Si c'est de tout votre cœur que vous revenez à l'Éternel, ôtez du milieu de vous les dieux étrangers et les Astartés, dirigez votre cœur vers l'Éternel, et servez-le lui seul ; et il vous délivrera de la main des Philistins.** » La réponse : « **Et les enfants d'Israël ôtèrent du milieu d'eux les Baals et les Astartés, et ils servirent l'Éternel seul** » (1 Samuel 7:3-4). Le résultat fut une grande victoire commémorée par la pierre appelée « Ében-Ézer » (Pierre du secours). Plusieurs années plus tard, le roi fidèle Ézéchiël a assuré à son peuple : « **L'Éternel, votre Dieu, est compatissant et miséricordieux, et il ne détournera pas sa face de vous, si vous revenez à lui** » (2 Chroniques 30:9).

Alors que nous commençons à examiner le Nouveau Testament pour son enseignement sur la conversion, nous trouvons que Jean-Baptiste est un prédicateur fidèle de la repentance et de la conversion. Même avant la naissance de Jean, l'ange Gabriel a dit à son père Zacharie : « **Il (Jean-Baptiste) ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu ; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé** » (Luc 1:16-17).

C'est un grand privilège d'être utilisé par Dieu pour détourner quelqu'un de son péché et revenir à Dieu. Le frère de Jésus, Jacques, écrit : « **Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés** » (Jacques 5:19-20).

Une fois que notre Seigneur Jésus a achevé son œuvre de racheter le monde, il a envoyé ses disciples dans le monde pour utiliser son Évangile pour provoquer la conversion de tous les peuples du monde entier. Ce travail a commencé chez le peuple juif. Pierre était l'apôtre choisi par Jésus pour apporter l'Évangile aux Juifs. Nous trouvons donc Pierre au temple de Jérusalem, appelant son peuple : « **Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés** » (Actes 3:19). Un peu plus tard, le Seigneur a permis à Pierre de guérir un homme alité nommé Énée de la ville de Lydde, et à cet égard « **tous les habitants de Lydde et du Saron le virent, et ils se convertirent au Seigneur** » (Actes 9:35).

Bientôt, les chrétiens apportaient la Parole de Dieu aux habitants de l'importante ville d'Antioche en Syrie. Ils « **s'adressèrent aussi aux Grecs, et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. La main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur** » (Actes 11:20-21). Le pharisien Saül lui-même s'est converti et est devenu Paul, un missionnaire évangélique auprès des non-juifs, leur disant : « **nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines (leur idolâtrie), pour vous tourner vers le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve** » (Actes 14:15). Paul a reconnu qu'il avait été envoyé vers les païens pour prêcher « **la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance** » (Actes 26:20). Paul a accompli sa mission dans de nombreuses villes et villages de l'Empire romain. Par exemple, il a écrit à ses convertis à Thessalonique : « **Vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir** » (1 Thessaloniens 1:9-10).

La conversion implique un revirement complet. Pierre a écrit à ses lecteurs : « **Vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes** » (1 Pierre 2:25). Jésus a insisté sur le fait qu'un tel revirement était tout à fait nécessaire : « **Si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux** » (Matthieu 18:3).

Il n'y a pas de position neutre entre l'incrédulité et la foi en Christ. Une personne est soit un croyant soit un incroyant. En d'autres termes, la conversion est une question d'un instant – elle est instantanée. Autrement dit, une personne peut être un incroyant à 16h00 et soyez convertis à la foi en Christ en 16h01. A ce moment, le changement de direction se produit. Pour cette raison, certains enseignants ont enseigné que chaque chrétien devrait être en mesure de préciser le moment exact de sa conversion. Mais ce n'est généralement pas possible, ni nécessaire de savoir. Jésus a dit à Nicodème : « **Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit** » (Jean 3:8). Le fonctionnement du Saint-Esprit est aussi mystérieux que celui du vent.

Tant qu'une personne est incroyant, elle est « **sous la loi** » (Romains 6:14). Autrement dit, la colère de Dieu plane au-dessus de sa tête à cause de son péché. Car il est écrit : « **Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui** » (Jean 3:36). Le croyant en Christ, par contre, est « **sous la grâce** » (Romains 6:14). Il a échappé à la colère de Dieu par la confiance dans ce que Jésus a fait pour lui. C'est la grâce, car c'est le cadeau immérité de Dieu pour lui. « **Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 6:23). Si c'est un cadeau, c'est la grâce. Les croyants en Christ peuvent dire avec Paul : « **Maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli** » (Romains 7:6).

Même si la conversion elle-même est instantanée, il peut y avoir un temps de préparation plus ou moins long pendant lequel Dieu nous rend plus conscients de nos péchés et un besoin de quelque chose de différent et de meilleur dans nos vies au moyen d'événements dans nos vies ou de rencontres avec des chrétiens ou les rappels de la loi de Dieu dans notre conscience ou en écoutant sa Parole.

Questions

1. En quoi la conversion implique-t-elle un changement de direction ?
2. De quelle manière les faux enseignants ont-ils échoué à l'époque de Jérémie ?
3. Quel espoir Moïse a-t-il donné aux Israélites lorsqu'ils étaient punis pour leurs péchés ?
4. Quelle a été la tâche spéciale confiée à Jean-Baptiste ?
5. Qu'enseignent les apôtres Pierre et Paul sur la conversion ?
6. Pourquoi est-il vrai que la conversion est instantanée ?
7. Pourquoi n'est-il pas nécessaire qu'une personne précise le moment exact de sa conversion ?
8. Quelle est la différence entre être sous la loi et être sous la grâce ?
9. Que pouvez-vous raconter sur votre propre conversion ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.3.6 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)**

Conversion comme œuvre de Dieu seul

Puisque personne qui est mort dans ses péchés ne peut se conduire à la vie spirituelle, la conversion doit être l'œuvre de Dieu seul, sans aucune coopération de la personne convertie. Le prophète Jérémie met ces paroles dans la bouche des Israélites : « **Fais-moi revenir, et je reviendrai, Car tu es l'Éternel, mon Dieu** » (Jérémie 31:18). Dieu est celui qui fait la restauration.

Jean dit dans son Évangile que les « **enfants de Dieu** » sont nés « **de Dieu** » (Jean 1:12-13). Jésus lui-même a dit : « **Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire** » (Jean 6:44). Tout comme un aimant attire des particules vers lui-même, le Père attire les gens vers Jésus. Parce que c'était un dicton dur pour ceux qui suivaient Jésus, il l'a répété une fois de plus : « **Nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père** » (Jean 6:65).

Lorsque le livre des Actes raconte les expériences de conversion des chrétiens, il attribue toujours tout le crédit à Dieu pour leur conversion. Quand Pierre a raconté comment Corneille et sa famille sont devenus croyants en Jésus, ses auditeurs « **glorifièrent Dieu, en disant : Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie** » (Actes 11:18). Lorsque Paul et Barnabas rapportèrent leur premier voyage missionnaire, « **ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi** » (Actes 14:27).

L'apôtre Paul a souligné que la conversion est une œuvre de Dieu. Il a écrit aux chrétiens de Corinthe : « **nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit** » (1 Corinthiens 12:3). Aux chrétiens d'Éphèse, il a écrit : « **Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés)** » (Éphésiens 2:4-5). Même le désir de croire est déjà une œuvre du Saint-Esprit, quelque chose que nous ne pouvons pas faire, car il est écrit : « **C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir** » (Philippiens 2:13). Par sa Parole, Dieu change celui qui ne le veut pas en un volontaire.

Il est vrai que Dieu utilise des agents humains pour administrer la Parole de l'Évangile et les sacrements de l'Évangile, car c'est ainsi que Dieu a choisi de provoquer la conversion. « **Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication** » (1 Corinthiens 1:21), car « **la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ** » (Romains 10:17). Les prophètes de l'Ancien Testament ont répété les promesses de Dieu concernant le Messie et, ce faisant, ont amené la foi que Dieu fournirait un Sauveur. Les apôtres de Jésus étaient unis pour prêcher la Bonne Nouvelle du Christ, que Paul résumait par ces mots : « **Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures... il a été enseveli, et... il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures** » (1 Corinthiens 15:3-4). À propos de cet évangile, Paul a dit : « **Que ce soit moi, que ce soient eux (les autres apôtres), voilà ce que nous prêchons, et c'est ce que vous avez cru** » (1 Corinthiens 15:11). « **Nous prêchons Christ crucifié** » (1 Corinthiens 1:23), a dit Paul. Mais c'est Dieu seul qui doit obtenir tout le crédit pour la conversion.

Puisque Dieu doit obtenir tout le mérite de la conversion, Jean Calvin et ses adhérents en ont tiré la conclusion logique que la non-conversion doit également être attribuée à Dieu. Mais une telle notion est directement contraire à la Parole de Dieu. La Parole de Dieu nous enseigne que Dieu veut que toutes les personnes soient sauvées, que Jésus est mort pour toutes les personnes et que le Saint-

Esprit invite sincèrement tous les pécheurs à se réfugier en Christ. Quand un pécheur n'est pas converti, la faute n'est pas la faute de Dieu. La faute est entièrement la faute du pécheur, comme la Bible l'enseigne en de nombreux endroits.

Écoutez Jésus alors qu'il s'adresse à la ville de Jérusalem avec ces mots : « **Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !** » (Matthieu 23:37). De même, Stephen a attribué le refus des Juifs de recevoir le Christ, non pas à un manque d'amour ou d'intérêt à les sauver de la part de Dieu, mais à leur propre entêtement, en leur disant : « **Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles ! Vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi** » (Actes 7:51). Quand les Juifs d'Antioche de Pisidie se sont opposés à la prédication de l'Évangile de Jésus par Paul et Barnabas, ils leur ont dit : « **C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens** » (Actes 13:46).

Le prophète Ésaïe a comparé le peuple rebelle de Dieu à un vignoble qui ne produisait pas de bons raisins. L'homme qui a planté le vignoble n'a pas pris le blâme pour les raisins pauvres. Il a dit : « **Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, Que je n'aie pas fait pour elle ?** » (Ésaïe 5:4). Dieu ne prend pas la responsabilité du rejet de son peuple. Par son serviteur Jérémie, Dieu dit au peuple : « **Je vous ai parlé dès le matin, et vous ne m'avez pas écouté. Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés dès le matin... Mais vous n'avez pas prêté l'oreille, vous ne m'avez pas écouté** » (Jérémie 35:14-15).

Parfois, la conversion est considérée à tort comme un effort de coopération entre Dieu et l'homme. Certains enseignants ont dit à tort que Dieu commence l'effort, puis l'homme choisit de coopérer de son plein gré. D'autres ont dit que l'homme fait un pas vers Dieu, puis Dieu l'aide jusqu'à ce qu'il se convertisse. Certains ont même soutenu que l'homme est capable de faire le choix d'obéir à Dieu et de croire en lui sans aucune aide particulière de Dieu. Tous ces enseignements sont contraires à la Parole de Dieu. La Parole de Dieu enseigne clairement que lorsqu'une personne est convertie, Dieu doit avoir tout le mérite de l'avoir amenée à la foi en Christ. D'autre part, lorsqu'une personne rejette l'Évangile du Christ, c'est sa propre faute.

Puisque l'enseignement de Dieu sur ce point ne semble pas logique à l'esprit humain, les faux enseignants ont essayé de corriger l'enseignement de Dieu de deux manières. Jean Calvin et ses adhérents affirment que Dieu doit être crédité à la fois du salut des pécheurs et de leur damnation. L'enseignement que Dieu de l'éternité a choisi des pécheurs pour être sauvés et a choisi d'autres pécheurs pour être damnés. Jésus est alors mort uniquement pour les élus, qui étaient ceux choisis pour être sauvés. Le Saint-Esprit essaie de ne sauver que ceux que Dieu a choisis, alors que Dieu a choisi de rejeter les autres.

D'un autre côté, Jacob Arminius, John Wesley et bien d'autres ont soutenu que l'homme a le libre arbitre d'accepter le Christ ou de le rejeter. C'est aussi un déni de l'enseignement biblique, car puisque l'homme est par nature mort dans ses péchés, il n'a aucun moyen de contribuer quoi que ce soit à sa propre conversion. Il n'a pas le libre arbitre de choisir de croire en Christ. Sa venue à la foi en Christ est entièrement l'œuvre de Dieu, pas sa propre œuvre, car sans Dieu, nous ne pouvons rien faire. C'est le sens du mot « grâce », à savoir que nous sommes entièrement sauvés par l'œuvre de Dieu, pas du tout par nos propres efforts.

Même l'associé de Martin Luther, Philip Melancthon, l'auteur principal de la *Confession d'Augsbourg*, a été induit en erreur dans ses dernières années et a enseigné qu'il existe trois causes de conversion : le Saint-Esprit, la Parole de Dieu et la volonté d'assentiment de l'homme. Les deux premiers sont corrects, mais le troisième est contraire à la Parole de Dieu et nie en fait le concept de salut par la grâce.

De nombreux missionnaires, évangélistes et pasteurs à notre époque sont des Arminiens. Ils enseignent la coopération du pécheur dans sa propre conversion. Ceci est parfois appelé « théologie de la décision », car le salut est présenté comme une offre de Dieu, que l'auditeur peut décider ou prendre la décision d'accepter ou de rejeter. Mais le fait est que les pécheurs ne peuvent que décider de rejeter. C'est Dieu seul qui, par l'Évangile, peut changer une personne du rejet à l'acceptation. Une personne qui est morte dans ses péchés n'a aucun pouvoir de prendre une décision pour Christ, et donc personne ne peut coopérer à sa propre conversion.

Il y a eu des controverses parmi les luthériens américains sur la doctrine de la conversion. The Church of the Lutheran Confession (L'Église de la Confession Luthérienne) souscrit à la *Brève Exposé* de 1932, qui comprend une longue section sur la doctrine de la conversion. Voici quelques extraits du *Brève Exposé* (publié en français sur le titre **PROFESSION DE FOI DE L'ÉGLISE LUTHÉRIENNE** par Lutheran Heritage Foundation, pp. 12-15) :

La foi en l'Évangile ou la conversion à Dieu n'est, ni entièrement ni dans sa moindre partie, l'œuvre de l'homme, mais uniquement l'œuvre de la grâce et de la toute-puissante divines...

Nous rejetons le synergisme sous quelque forme qu'il se présente, c'est-à-dire la doctrine suivant laquelle la conversion ne s'opérerait pas uniquement par la grâce et la toute-puissance de Dieu, mais aussi partiellement par la coopération de l'homme lui-même, à savoir par sa juste conduite, sa bonne attitude ou volonté, sa propre et juste décisions, son bon et judicieux discernement, sa culpabilité moins prononcée, ou encore par son comportement moins hostile en comparaison avec d'autres, son renoncement à la résistance volontaire, et d'autres faits par lesquels on tend à enlever la conversion de l'homme et son salut des mains miséricordieuses de Dieu pour les attribuer à la manière d'agir ou de laisser faire de l'homme...

D'autre part, nous rejetons à propos de la doctrine de la conversion le dogme calviniste, selon lequel Dieu ne veut pas sauver tous, mais seulement une partie des auditeurs de la Parole...

L'Écriture ne révélant que ceci : Les hommes qui sont convertis et sauvés ne doivent leur conversion et leur salut ni à une moindre culpabilité, ni à une meilleure attitude de leur part, mais uniquement à la grâce de Dieu. Les autres, ceux qui demeurent inconvertis, le demeurent par leur propre faute : c'est le résultat de leur résistance opiniâtre à l'activité régénératrice de Saint-Esprit.

Questions

1. Pourquoi est-il impossible pour l'homme pécheur de coopérer à sa propre conversion ?
2. Prouvez à partir des Écritures que Dieu seul doit obtenir le mérite de notre conversion.
3. Qu'est-ce que le Saint-Esprit utilise pour amener les pécheurs à la foi en Christ ?
4. De qui le Saint-Esprit utilise-t-il pour amener les pécheurs à la foi en Christ ?
5. Qu'est-ce que l'Évangile de Jésus-Christ (donnez un bref résumé du message de l'Évangile) ?
6. Quelle est la cause de l'échec d'une personne à croire en Christ ?
7. Quelle est la raison pour laquelle une personne parvient à la foi en Christ ?
8. Quel est le problème avec l'enseignement du calvinisme concernant la conversion ?
9. Quel est le problème avec l'enseignement de l'arminianisme concernant la conversion ?
10. Quel est le plus grand danger dans votre région ?
11. Quel est le problème avec la présentation de Melancthon sur la conversion ?
12. Résumez ce que la Bible enseigne concernant la conversion dans vos propres mots.

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.4.1 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)

La foi

Nous avons déjà fait référence à plusieurs reprises à la foi dans ce que nous avons étudié jusqu'à présent. Mais comme le mot « foi » est si souvent mal utilisé et mal compris dans les discours religieux, il est bon que nous examinions de très près ce que la Bible dit de la foi.

D'autres mots tels que « confiance » ou « dépendance » peuvent généralement remplacer le mot « foi » sans changement réel de sens. L'apôtre Paul a utilisé l'exemple d'Abraham pour faire ressortir le sens du mot « foi ». Dieu vint d'abord à Abraham avec la grande promesse consignée dans Genèse 12:1-3. Dieu a promis de donner à Abraham un pays, une nation, un nom, une protection contre tous les ennemis et, surtout, la promesse que « **toutes les familles de la terre seront bénies en toi** » (Genèse 12:3). Sur la base de cette promesse, Abraham a déménagé au pays de Canaan avec sa famille et y a vécu comme un nomade errant. Dieu a répété sa promesse à Abraham de temps en temps, notamment lorsque Dieu l'a conduit dehors et lui a montré le grand nombre d'étoiles dans le ciel. Dieu lui dit alors : « **Telle sera ta postérité** » (Genèse 15:5). On nous dit à ce moment-là qu'Abraham « **eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice** » (Genèse 15:6). Croire au Seigneur, c'est avoir foi et confiance en ce qu'il nous dit, c'est-à-dire avoir confiance en lui, compter sur sa parole, reposer ses espérances sur ce qu'il a dit.

Sur la base de ce récit de la Genèse, l'apôtre Paul présente Abraham comme un exemple de justification par la foi. Il écrit : « **Que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due ; et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice** » (Romains 4:3-5). Remarquez que la foi est opposée aux œuvres. Les œuvres sont associés à la rémunération reçue pour le travail rendu. Un homme travaille et est payé pour cela. Mais la foi n'est pas une œuvre de l'homme. La foi ne consiste pas à compter sur soi-même pour accomplir une certaine chose et être payé pour cela. La foi dépend de quelque chose d'autre, de quelqu'un d'autre, dans ce cas, de Dieu et de sa promesse. Pour quelqu'un qui croit à la promesse de Dieu, Dieu compte cette foi en Dieu comme justice. Nous comprenons que le cœur de la promesse de Dieu à Abraham était la promesse qu'il enverrait un Sauveur de la famille d'Abraham qui serait une bénédiction pour le monde entier.

Continuant à présenter Abraham comme un exemple de foi, l'apôtre Paul dit qu'Abraham, « **espérant contre toute espérance, il crut, en sorte qu'il devint père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit : Telle sera ta postérité. Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir** » (Romains 4:18-21).

Quand Dieu a montré à Abraham les étoiles du ciel et a fait sa promesse au sujet de ses descendants, Abraham était déjà un vieil homme, et sa femme Sarah était une vieille femme qui avait été stérile toute sa vie. En utilisant sa raison ou son bon sens, Abraham pourrait conclure que lui et Sarah n'auraient jamais d'enfants. Mais Abraham a cru la promesse de Dieu. Il était convaincu que Dieu ferait ce qu'il a dit qu'il ferait. Ainsi, la foi est essentiellement la confiance en quelque chose d'autre ou en quelqu'un d'autre. Dans le cas d'Abraham, il a fait confiance à Dieu et à ses promesses.

La lettre aux Hébreux présente également Abraham comme un exemple de foi dans les promesses de Dieu, avec de nombreux autres exemples de foi dans l'Ancien Testament. L'auteur commence sa discussion sur la foi par cette définition : « **Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas** » (Hébreux 11:1). Abraham n'avait aucune preuve qu'il aurait des descendants par Sarah. Tout ce qu'il avait était la Parole de Dieu, mais pour la foi, la Parole de Dieu est suffisante, et rien de plus n'est nécessaire.

Nous lisons donc : « **C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait** » (Hébreux 11:8). Pourquoi est-il sorti ? Parce qu'il croyait à la promesse de Dieu que Dieu lui donnerait une terre à lui et à sa postérité.

« **C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, et à qui il avait été dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité. Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts ; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection** » (Hébreux 11:17-19). Après que Dieu ait accompli sa promesse et donné à Abraham et à Sara leur fils Isaac, Dieu a dit à Abraham d'offrir son fils Isaac à Dieu en sacrifice, et Abraham était disposé à le faire. Pourquoi était-il disposé ? Parce qu'Abraham croyait à la promesse de Dieu qu'en son fils Isaac, le monde entier serait béni. Dans cette foi, Abraham était sur le point de tuer son propre fils, croyant que Dieu pourrait le ressusciter d'entre les morts afin d'accomplir sa promesse. Comme nous le savons de la Genèse, Abraham avait déjà le couteau dans sa main pour tuer son fils, quand Dieu est intervenu et a dit à Abraham de ne pas mettre la main sur son fils (Genèse 22:10-12).

D'autres illustrations et exemples de foi abondent dans les Écritures. Paul dit : « **En qui (Christ) nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance** » (Éphésiens 3:12). La foi au Christ conduit à l'audace et à la confiance pour prier notre Dieu au nom du Christ.

Jésus a utilisé un incident enregistré dans le livre des Nombres pour illustrer la foi. Lorsque les Israélites voyageaient à travers le désert, ils se plaignirent à Dieu, et Dieu leur envoya des serpents qui les mordirent et les faisaient mourir. Les gens se sont repentis de leurs plaintes et Dieu a donné à Moïse un étrange antidote contre le poison. Il a dit à Moïse de placer un serpent de bronze sur une perche, et il a dit aux gens que s'ils levaient les yeux vers ce serpent sur une perche, ils seraient guéris. Ceux qui croyaient cette parole de Dieu et levaient les yeux vers ce serpent sur une perche étaient en effet guéris. Ils avaient foi dans le remède de Dieu, même si cela ne semblait pas avoir de sens. Jésus a alors dit : « **Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle** » (Jean 3:14-15). Il nous faut donc croire et faire confiance à la promesse de Dieu de la vie éternelle à travers la souffrance et la mort du Christ sur la croix. « **Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui** » (Jean 3:36).

La mort menace tout le monde. Il semble que personne ne puisse échapper à la mort. Mais voici la promesse de Jésus à laquelle il veut que nous ayons confiance, que nous croyions, que nous comptions, que nous dépendions : « **Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais** » (Jean 11:25-26).

Remarquez qu'avant qu'il puisse y avoir la foi, il doit y avoir une promesse de Dieu en laquelle avoir foi. La foi ne tient pas sur rien. Il doit avoir quelque chose en quoi faire confiance – une personne ou un mot. L'apôtre Paul écrit : « **Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? ...Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ** » (Romains 10:14-15, 17). De même, dans sa lettre aux chrétiens d'Éphèse, Paul écrit : « **En Lui (le Christ), vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut** » (Éphésiens 1:13).

Questions

1. Quels autres mots signifient peu ou moins la même chose que le mot « foi » ?
2. Quelle promesse Dieu a-t-il donnée à Abraham ?
3. Quelle a été la réaction d'Abraham à cette promesse de Dieu ?
4. Qu'est-ce que Dieu a dit sur la foi d'Abraham ?
5. Comment Abraham a-t-il démontré sa foi ?
6. Quelle illustration Jésus a-t-il utilisée pour expliquer la nature de la foi ?
7. Comment la foi peut-elle nous aider lorsque nous sommes confrontés à la mort ?
8. Que doit-il y avoir avant que la foi puisse exister ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.4.2 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)**

L'objet de la foi salvatrice

Dans le Nouveau Testament, les mots grecs *pistis* (πίστις, la foi) et *pisteuō* (πιστεύω, croire) ne se réfèrent pas toujours à la foi salvatrice en Jésus-Christ. Dans Tite 2:10, *pistis* se réfère à la « **fidélité** » des esclaves à leurs maîtres. Dans Galates 5:22, *pistis* fait également référence à « **la fidélité** » comme fruit du Saint-Esprit dans la vie d'un chrétien.

Dans Romains 14:22-23, *pistis* signifie « **foi** », mais pas la foi salvatrice en Christ. Cela fait référence à la foi ou à la confiance que la consommation d'un certain aliment n'est pas un péché. Dans 1 Corinthiens 13:2, « **la foi** » se réfère à une foi spéciale donnée aux chrétiens à certains moments qui leur permet de faire des miracles au nom de Jésus. Cette « **foi** » n'est pas la foi salvatrice en Jésus-Christ comme Sauveur du péché, car Paul dit que celui qui a cette « **foi** » n'est « **rien** ».

De même, *pisteuō* ne se réfère pas toujours à croire en Jésus-Christ comme notre Sauveur, mais il peut se référer à d'autres types de croyance. Quand l'apôtre Paul a entendu parler des divisions dans la congrégation de Corinthe, il a répondu en disant : « **Je le crois en partie** » (1 Corinthiens 11:18). De même, lorsque Paul décrivait l'amour (*agapē*, ἀγάπη) dans 1 Corinthiens 13, il dit que l'amour « **croit tout** » (1 Corinthiens 13:7). Il est clair qu'il ne fait pas référence à la foi au Christ ou à la confiance en l'Évangile.

Pour cette raison même, il est important de souligner l'objet de la foi, c'est-à-dire la chose ou la personne en qui on croit. Il existe une telle chose comme la foi en soi-même et en ses propres capacités ou intellect. Ce genre de foi ne peut sauver personne, car il n'est pas attaché au seul objet de la foi salvatrice, qui est Jésus-Christ et son œuvre pour notre salut : sa vie, sa mort, sa résurrection. Le monde utilise le terme « foi » pour désigner de nombreux types de foi qui ne sont pas une foi salvatrice parce qu'ils ne se réfèrent pas à la confiance en la promesse de salut de Dieu par le Christ. Il existe même une chose telle que la foi dans la foi, qui est vraiment la foi en soi pour continuer à croire. L'apôtre Pierre avait ce genre de foi lorsqu'il a suivi Jésus de loin après son arrestation, et dans sa confiance en sa propre dévotion au Christ, il a nié qu'il savait même qui était Jésus (Matthieu 26:35, 69-74 et les passages parallèles dans Marc, Luc et Jean).

L'objet de la foi salvatrice est la réconciliation établie par le Christ entre Dieu et l'humanité pécheresse, telle qu'elle nous est proclamée et offerte dans l'Évangile. Le prophète Ésaïe a dit au peuple : « **Ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; Ce sont vos péchés qui vous cachent sa face** » (Ésaïe 59:2). À Dieu, Ésaïe a dit : « **nous as-tu caché ta face...par l'effet de nos crimes** » (Ésaïe 64:6). La seule solution à ce problème est la venue du Messie « **pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle** » (Daniel 9:24). Toute l'humanité a besoin que ses péchés soient enlevés et remplacés par la justice, et c'est ce que Christ a accompli par sa souffrance et sa mort en tant que substitut du monde.

Dieu a accompli cela pour le monde à travers le Christ : « **Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez**

réconciliés avec Dieu ! Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Corinthiens 5:18-21).

Jésus a pris le péché du monde sur lui-même et a été entièrement puni pour ce péché sur la croix. Dieu a compté le péché du monde contre Christ et l'a traité en conséquence, le maudissant, l'abandonnant et le punissant pour le péché du monde. Dieu offre maintenant au monde le pardon total de tous les péchés et la couverture de la justice parfaite de Jésus. Ceci, et ceci seulement, est l'objet de la foi salvatrice. Cette réconciliation accomplie est pour le Juif et le non-Juif, afin « **de les réconcilier (Juif et non-Juif), l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix** » (Éphésiens 2:16). « **Car Dieu a voulu que toute plénitude (de la divinité) habitât en lui (Christ); il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix** » (Colossiens 1:19-20).

C'est la Bonne Nouvelle (l'Évangile) que Dieu veut que ses croyants proclament partout dans le monde. Le Saint-Esprit utilise cet Évangile pour créer une foi salvatrice dans le cœur de ceux qui l'entendent. « **La parole de la réconciliation** » est l'Évangile, et « **le ministère de la réconciliation** » est l'annonce de l'Évangile par ceux qui ont déjà été amenés à la foi en l'Évangile. Le livre des Actes nous montre comment les apôtres du Christ ont accompli ce ministère de réconciliation : en proclamant la parole de réconciliation, comme le Saint-Esprit leur a permis.

Le jour de la Pentecôte, Pierre et les autres apôtres ont continué ce ministère en disant aux Juifs de Jérusalem la signification de la mort et de la résurrection de Jésus, puis en disant : « **Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera** » (Actes 2:38-39). Le Saint-Esprit a béni leur prédication de l'Évangile ce jour-là, et « **ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes** » (Actes 2:41).

L'Évangile a continué sa marche à travers le monde à partir de ce moment-là. À la fin du livre des Actes, l'Évangile est proclamé ouvertement à Rome, la capitale mondiale de l'époque. La parole de réconciliation continue à sortir dans le monde, accomplissant son œuvre de création de la foi en Christ et ce qu'il a accompli par sa vie, sa souffrance, sa mort et sa résurrection.

Il est toujours bon que nous mentionnions spécifiquement et soulignons l'objet de la foi lorsque nous proclamons l'Évangile. Souvenez-vous de la réponse de Paul et Silas au geôlier tremblant de Philippes, qui a demandé : « **Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?** » Ils ont dit : « **Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille** » (Actes 16:30-31). Notez que l'objet de la foi est mentionné : « **le Seigneur Jésus** », et lorsque nous utilisons ce verset dans notre ministère, nous ne devons pas mettre l'accent sur le mot « **crois** » mais sur l'objet de la foi, « **le Seigneur Jésus** ». Car ce n'est pas l'acte de croire qui sauve, mais le Seigneur Jésus-Christ, qui est le Sauveur en qui nous avons confiance. En d'autres termes, nous ne voulons pas que les gens croient ou fassent confiance à la foi ou à l'acte de croire lui-même ; nous voulons plutôt qu'ils aient confiance dans le Seigneur Jésus-Christ, l'objet de la foi salvatrice.

Par la foi au Christ, nous devenons enfants de Dieu, car il est écrit : « **Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ** » (Galates 3:26). Encore une fois, cette foi au Christ est créée par le Saint-Esprit à travers l'Évangile. Par la foi au Christ, nous éprouvons la joie de savoir que l'hostilité entre Dieu et nous-mêmes a été levée : « **Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ** » (Romains 5:1). Jean écrit dans son Évangile : « **À tous ceux qui l'ont reçu (Christ), à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu** » (Jean 1:12-13). Cette bénédiction n'était pas seulement pour les premiers croyants en Christ. La nuit précédant sa mort, Jésus a également parlé de nous comme de « **ceux qui croiront en moi par leur**

parole » (Jean 17:20). Par la foi au Christ, nous devenons également « **concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu...édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire** » (Éphésiens 2:19-20). Notez que dans tous ces passages, l'objet de la foi est spécifiquement mentionné. C'est « **la foi en Jésus-Christ** », « **croient en son nom** », « **croiront en moi** ».

Satan, cependant, exhorte les pécheurs à croire que nous sommes réconciliés avec Dieu pour d'autres raisons que Christ, des raisons telles que les bonnes actions, les dons d'argent, la fréquentation de l'église, la lecture quotidienne de la Bible, une vie de prière riche, une moralité élevée, le respect des parents et d'autres autorités, l'amour des enfants et d'autres actes de gentillesse. De telles œuvres, bénéfiques en elles-mêmes, deviennent de faux « christes » lorsqu'elles, à la place de Jésus, deviennent la base de la certitude que Dieu a pardonné tous les péchés. Pour cette raison, la Bible ne parle pas de la foi comme quelque chose de précieux en soi, mais, au contraire, Dieu met l'accent sur l'objet de la foi. « **Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle** » (Jean 3:16).

Questions

1. Quelles sont les autres façons dont le *pistis* (foi) et *pisteuō* (croire) sont utilisés dans la Bible ?
2. Qu'entend-on par l'objet de foi ?
3. Quel est le véritable objet de la foi salvatrice ?
4. Quel est le problème à résoudre avant de pouvoir être sauvé ?
5. Comment Dieu a-t-il amené la réconciliation entre Dieu et l'homme pécheur ?
6. Comment Dieu peut-il imputer la justice à l'homme pécheur plutôt qu'à Christ ?
7. Qu'entend-on par la parole de réconciliation ?
8. Qu'entend-on par ministère de la réconciliation ?
9. Donnez quelques exemples tirés du livre des Actes de la manière dont les apôtres ont exercé le ministère de la réconciliation.
10. Quel mot devrions-nous souligner lorsque nous nous référons à Actes 16:30-31 ?
11. Comment les croyants en Christ sont-ils appelés maintenant que nous avons confiance en Christ ?
12. Quels sont les faux « christes » auxquels on pourrait se fier au lieu de Christ ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 7.4.3 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)

La foi objective et la foi subjective

Dans le Nouveau Testament, le mot « foi » fait presque toujours référence à la confiance dans le cœur qui s'accroche au Christ Sauveur et aux promesses de Dieu. C'est ce qu'on appelle la foi subjective, c'est-à-dire la foi par laquelle on croit. Par exemple, la « foi » est clairement comprise de cette manière dans Galates 2:16, où nous lisons : « **Ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi** ». Il en va de même dans Galates 2:20 : « **Si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi** ».

Il y a aussi quelques exemples de foi objective, c'est-à-dire la foi à laquelle on croit ou la doctrine (ou l'enseignement) à laquelle on croit. Un exemple de ceci est dans Jude 3, où nous lisons : « **je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes** ». Jude, le frère de Jésus et de Jacques, parle ici du corps de doctrine qui a été donné à l'Église du Christ. Nous devons proclamer, protéger et défendre cette doctrine, afin qu'elle ne soit pas contaminée par de faux enseignants.

La foi intellectuelle

La foi peut également faire référence à l'acceptation d'une certaine vérité sans avoir confiance en cette vérité pour le salut. Le frère de Jésus, Jacques, se réfère à une telle foi intellectuelle de la part des démons : « **Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent** » (Jacques 2:19).

La foi sincère et la foi hypocrite

La foi peut être décrite comme étant sincère ou hypocrite. La foi sincère produit le bon type d'amour, ce que Dieu veut créer chez ses croyants. Paul a écrit à Timothée : « **Le but du commandement, c'est une charité venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère** » (1 Timothée 1:5). D'autre part, il y en a qui prétendent avoir la foi, mais leur manque de fruits de la foi prouve qu'ils n'ont pas la foi. Jacques demande : « **Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? ...Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres... La foi sans les œuvres est inutile** » (Jacques 2:14, 18, 20). Le genre de foi qui n'a aucune preuve de fruit n'est pas du tout la foi.

Christ est notre seul Sauveur du péché, et nous sommes sauvés seuls par la foi en Lui, non par nos propres œuvres, mais tous ceux qui croient vraiment en Christ montreront leur foi en Christ par la manière dont ils vivent leur vie. Martin Luther a résumé cette vérité en disant que la foi seule justifie, mais que la foi n'est jamais seule.

La petite foi et la grande foi

La Bible parle également d'avoir une petite foi (ou une foi faible) et d'avoir une grande foi (ou une foi forte). Il est important de se rappeler que nous ne sommes pas sauvés par la quantité de foi que nous avons – même un tout petit peu de foi sincère en Jésus sauve. Comme nous l'avons discuté dans la

leçon précédente, nous ne devons pas nous concentrer sur notre foi (et sur sa force ou sa faiblesse), mais plutôt sur l'objet de notre foi : Jésus-Christ et sa vie, sa mort et sa résurrection. Nous sommes sauvés en faisant confiance à ce que Jésus a fait pour nous, quelle que soit la force de cette confiance.

Donc, avoir peu de foi n'est pas la même chose que n'avoir aucune foi. Jésus a souvent grondé ses disciples parce que leur foi était si petite et si faible. Lorsque nous croyants en Christ nous inquiétons de choses telles que le manque de nourriture ou de vêtements, nous devons nous souvenir des paroles du Christ : « **Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ?** » (Matthieu 6:30). Lorsque les disciples de Jésus étaient sur la mer de Galilée dans une tempête et que Jésus est venu vers eux marchant sur l'eau, Pierre voulait aussi marcher sur l'eau. Jésus a dit à Pierre de venir à lui sur l'eau. Au début, la foi de Pierre était forte et il marchait réellement sur l'eau comme Jésus, mais quand il a vu ce que faisait le vent, il a perdu la foi et a commencé à couler. Jésus le tira hors de l'eau en lui disant : « **Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?** » (Matthieu 14:31).

À un autre moment, les disciples de Jésus étaient inquiets parce qu'ils avaient oublié d'apporter du pain pour leur voyage. Jésus leur dit : « **Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes, gens de peu de foi, sur ce que vous n'avez pas pris de pains ? Etes-vous encore sans intelligence, et ne vous rappelez-vous plus les cinq pains des cinq mille hommes et combien de paniers vous avez emportés ?** » (Matthieu 16:8-9).

D'un autre côté, Jésus a attiré l'attention sur la foi forte du centenier de Capernaüm et de la femme de Canaan. Du centenier, il a dit : **Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi** » (Matthieu 8:10). Le centenier croyait que Jésus pouvait guérir son serviteur simplement en disant un mot. À la femme de Canaan, Jésus a dit : « **Femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu veux** » (Matthieu 15:28). Jésus à ce moment-là a guéri la fille de la femme.

Sa foi peut parfois fluctuer. Il pourrait être plus fort un jour et plus faible le lendemain. Puisque la foi ne vient pas de nous, mais est créée par le Saint-Esprit par la Parole de Dieu (Romains 10:17), il est important que notre foi soit continuellement renforcée en demeurant dans sa Parole (Jean 8:31-32).

La foi salvatrice est une question de cœur

La Bible insiste souvent sur le fait que la foi qui sauve est une question de cœur, pas seulement de tête. Lorsque la Bible fait référence au cœur, elle ne se réfère pas à l'organe du corps qui pompe le sang, mais à l'émotion et au sentiment les plus intimes du croyant. Par exemple, David a écrit : « **Moi, j'ai confiance en ta bonté, J'ai de l'allégresse dans le cœur, à cause de ton salut** » (Psaume 13:6). La foi est une question de cœur, et seul Dieu sait ce qui se passe dans les sentiments et les pensées les plus intimes d'une personne. Quand Pierre a rendu compte de sa visite à la maison de Corneille et a mentionné comment Dieu avait donné le Saint-Esprit à ces croyants païens, il a dit : « **Hommes frères, vous savez que dès longtemps Dieu a fait un choix parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens entendissent la parole de l'Évangile et qu'ils crussent. Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous ; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi** » (Actes 15:7-9).

L'apôtre Paul a également parlé de la foi comme une question de cœur, car il a écrit aux chrétiens de Rome : « **Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut** » (Romains 10:9-10). La foi comprend l'idée de la connaissance de la tête et de l'assentiment aux vérités de la Parole de Dieu, mais l'élément clé est la confiance dans le cœur.

Questions

1. Quelle est la différence entre la foi subjective et la foi objective ?
2. Quel genre de foi ont les démons ?
3. Qu'est-ce qui montre que la foi n'est pas sincère ?
4. Comment les croyants témoignent-ils de leur foi aux autres ?
5. Donnez des exemples de « peu de foi » parmi les disciples de Jésus ?
6. Comment montrons-nous peu de foi dans nos vies aujourd'hui ?
7. Qu'est-ce qui a rendu la foi du centenier et de la femme de Canaan si grande ?
8. Comment le mot « cœur » est-il utilisé dans la Bible ?
9. Pourquoi est-il si important que nous ayons foi en Jésus dans nos cœurs ?
10. Comment le Saint-Esprit crée-t-il la foi en Jésus dans les cœurs humains ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.4.4 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)**

La foi comme connaissance, illumination, sagesse et obéissance

Parfois, la Bible utilise le terme « connaissance » comme synonyme de « foi » et « connaître » comme synonyme de « croire ». Quand le prophète Jérémie décrit l'arrivée de la nouvelle alliance par le Messie, il dit : « **Celui-ci n'enseignera plus son prochain, Ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; Car je pardonnerai leur iniquité, Et je ne me souviendrai plus de leur péché » (Jérémie 31:34). Ceux qui « connaîtront » le Seigneur sont ceux qui ont confiance en lui, ceux qui sont pardonnés par la foi en lui.**

Le prêtre Zacharie a prophétisé que son fils Jean-Baptiste allait « **donner à son peuple la connaissance du salut Par le pardon de ses péchés » (Luc 1:77). Grâce à l'œuvre de Jean, les gens apprendraient à connaître leur Sauveur et à avoir confiance en lui pour le pardon de leurs péchés. Jésus a prié son Père la nuit avant sa mort : « **La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ** » (Jean 17:3). Ce n'est pas simplement la connaissance qu'il y a un Dieu, mais cela inclut la confiance en Lui, le connaissant comme le Sauveur et le Donneur de la vie éternelle. L'apôtre Paul a également parlé de « **la connaissance du Fils de Dieu » (Éphésiens 4:13) et de « la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur » (Philippiens 3:8), signifiant certainement plus qu'une conscience intellectuelle de l'existence du Christ. Connaître le Christ, c'est avoir confiance en lui et compter sur lui pour le salut. De même, l'apôtre Pierre a écrit : « **Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3:18). Il voulait sûrement dire plus que nous devrions apprendre plus de faits sur Jésus et sa vie ; il voulait dire que nous devrions croître dans notre confiance en lui, c'est-à-dire que nous devrions apprendre à le connaître de plus en plus en expérimentant son amour et en apprenant à comprendre la richesse de sa grâce.******

Parfois, les mots « éclairer » et « illumination » sont utilisés en référence à la foi salvatrice en Jésus-Christ. Le prêtre Zacharie a dit que la mission de son fils Jean-Baptiste était « **pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort » (Luc 1:79). Les gens sont dans la lumière, plutôt que dans les ténèbres, lorsqu'ils sont amenés à croire en Jésus-Christ. L'apôtre Paul l'explique ainsi : « **Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ » (2 Corinthiens 4:6). Lorsque la lumière brille dans nos cœurs, alors nous savons qui est Jésus et ce qu'il a fait pour nous, et nous avons confiance en lui. Ensuite, nous pouvons nous considérer comme le peuple spécial de Dieu qu'il a appelé « **des ténèbres à son admirable lumière** » (1 Pierre 2:9).****

Parfois, le mot « sagesse » est utilisé pour désigner ceux qui connaissent Jésus-Christ par la foi en lui. Les croyants en Christ possèdent la sagesse de Dieu, pas la sagesse du monde. Paul a écrit à Timothée : « **Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ » (2 Timothée 3:15). Ceux que Dieu a amenés à la foi en Jésus ont la sagesse à salut ; ils savent que le vrai et unique chemin vers la vie éternelle est Jésus-Christ et ils ont confiance en lui. Pour cette raison, l'apôtre Paul a prié pour ses convertis à Éphèse, « **afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel** » (Éphésiens 1:17-18). De même, il a écrit aux chrétiens de Colosses : « **Nous****

ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle » (Colossiens 1:9).

Le mot « obéissance » est parfois associé à la foi. Par exemple, l'apôtre Paul a écrit aux chrétiens de Rome : « **Par qui (le Christ) nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les païens** » (Romains 1:5). L'obéissance de la foi équivaut à croire à l'Évangile du Christ. Le même concept est exprimé dans Romains 6:17, où Paul dit : « **Grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits** ». « **La règle de doctrine** » fait référence à l'Évangile du Christ. Quand l'Évangile leur a été apporté, ils y ont obéi du fond du cœur ; c'est-à-dire qu'ils y croyaient et y faisaient confiance de tout leur cœur. Paul a écrit sur le fait de amener les païens « **à l'obéissance** » dans Romains 15:18. Cela signifie que Paul leur a prêché l'Évangile dans le but de les amener à la foi au Christ. Luc nous dit dans le livre des Actes que même « **une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi** » (Actes 6:7).

Il est également vrai que le croyant en Jésus qui a obéi à l'Évangile commence à vivre une vie obéissante dans le sens d'essayer de plaire à Dieu dans ses pensées, ses paroles et ses actes. Cette obéissance est toujours imparfaite en raison de la présence continue de la chair pécheresse dans chaque croyant. Paul encourage les chrétiens de Rome par ces mots : « **Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice** » (Romains 6:12-13). Au lieu d'obéir au péché, qui mène à la mort, nous devrions obéir à notre Seigneur Dieu qui nous a amenés à la foi en notre Sauveur aimant. Le Saint-Esprit, qui a créé la foi au Christ dans nos cœurs par l'Évangile, agit aussi dans nos cœurs pour produire les fruits de l'Esprit, qui peuvent aussi être appelés les fruits de la foi : « **l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance** » (Galates 5:22).

L'apôtre Paul joint la foi à l'espérance et à l'amour (la charité) dans 1 Corinthiens 13:13 : « **Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité** ». L'amour est répertorié comme le premier fruit de la foi. Dès qu'une personne est amenée à croire au Christ, elle commence à avoir de l'amour dans son cœur pour son Sauveur, puis aussi de l'amour pour ceux qui l'entourent. Aussi, dès qu'une personne est amenée à la foi en Christ, elle a l'espérance dans son cœur en référence à son salut futur. L'espérance a toujours à voir avec un avenir qui ne peut pas encore être vu. Les croyants en Christ ont l'espérance certaine du ciel. Paul écrit : « **L'espérance qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance** » (Romains 8:24-25). « **Étant donc justifiés par la foi...nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu** » (Romains 5:1-2).

L'apôtre Pierre appelle cela « **une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps !** » (1 Pierre 1:3-5). Maintenant, nous croyons à la promesse de pardon de Dieu en Jésus, et en même temps nous espérons le salut complet qui nous sera révélé à la fin des temps.

L'apôtre Jean met l'accent sur la relation de la foi avec l'amour. « **Quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu** » (1 Jean 4:7). Nous naissons avec une seconde naissance lorsque Dieu nous amène à la foi en Christ. C'est à ce moment-là que nous commençons à connaître Dieu, et lorsque nous commençons à connaître Dieu, alors nous commençons à l'aimer ainsi que notre prochain. « **Nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui... Nous l'aimons, parce qu'il nous a**

aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? » (1 Jean 4:16-20).

Ainsi la foi, l'espérance et l'amour sont réunis. Mais la foi vient en premier. D'abord, nous sommes amenés à la foi en Christ par l'Évangile, puis nous commençons à avoir une espérance certaine pour la vie éternelle au ciel, et ensuite, parce que Dieu nous a aimés et nous a amenés à la foi en Christ, nous commençons à l'aimer ainsi que notre prochain. Il semble que l'amour soit appelé « **la plus grande chose** » (1 Corinthiens 13:13) parce qu'il perdure après qu'il n'y ait plus besoin de foi dans les promesses de Dieu et plus besoin d'espérer en un salut futur.

L'Église catholique romaine contredit officiellement l'enseignement de la Bible sur la foi lorsqu'elle déclare : « Si quelqu'un dit que la foi qui justifie n'est rien d'autre que la confiance en la miséricorde divine, qui remet les péchés à cause du Christ, ou que c'est par cette seule confiance que nous sommes justifiés : qu'il soit anathème [maudit]. » (*Concile de Trente, Session 6, Canon 12*). Cela contredit directement la déclaration de Paul dans Romains 3:28 : « **Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi** ». C'est par la foi seule en Christ que nous sommes déclarés justes aux yeux de Dieu. Mais l'Église catholique romaine enseigne que la foi au Christ ne suffit pas. « Car la foi à laquelle ne se joignent ni l'espérance ni la charité n'unit pas parfaitement au Christ et ne rend pas membre vivant de son corps... sans l'espérance et la charité, la foi ne peut procurer [la vie éternelle] » (*Concile de Trente, Session 6, Chapitre 7*).

Remarquez comment cet enseignement change l'Évangile du Christ. L'Évangile dit que le Christ a achevé l'œuvre de rédemption sur la croix et que nous sommes sauvés seuls par la foi en lui et par ce qu'il a fait pour nous. Nous avons toutes les bénédictions de Dieu par la foi en Christ. Nous sommes 100% justes à ses yeux par la foi en Christ. Mais la position catholique romaine est que la foi en Christ ne suffit pas. Ils disent que nous sommes sauvés par la foi, l'espérance et la charité. Cela rend nos propres actions et sentiments nécessaires à notre propre salut. Nous ne sommes pas sauvés seuls par la foi en Christ, mais en partie par la foi en Christ et en partie par notre propre réponse à ce que le Christ a fait pour nous. Cela nous prive de toute certitude de salut, car si notre salut dépend en partie de nos propres actions, il ne se produira jamais, car les fruits de la foi sont toujours imparfaits.

Questions

1. Énumérez quelques mots que la Bible utilise parfois pour désigner la foi salvatrice.
2. Que signifie connaître le Christ ?
3. Comment Dieu nous a-t-il éclairés ?
4. Quelle est la différence entre la sagesse de Dieu et la sagesse du monde ?
5. Comment l'enfant Timothée a-t-il acquis la sagesse ?
6. Que signifie être obéissant à la foi ?
7. Comment obéissons-nous à l'Évangile du Christ ?
8. Qu'est-ce qui est vrai de la vie de chaque croyant en Christ ?
9. Pourquoi est-il faux de dire que nous sommes sauvés par la foi, l'espérance et la charité ?
10. Que veut dire quand on dit que l'amour est un fruit de la foi ?
11. Comment l'enseignement catholique romain rend-il une personne incertaine quant à son salut ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.4.5 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)**

La foi des nourrissons et des jeunes enfants

Certaines églises protestantes enseignent que les enfants de parents croyants sont croyants de naissance. D'autres enseignent que les enfants ne sont responsables d'aucun péché jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge de la responsabilité. Mais la Bible n'enseigne pas de telles doctrines. Jésus a dit à Nicodème : « **Ce qui est né de la chair est chair... Il faut que vous naissiez de nouveau** » (Jean 3:6-7). La Bible ne dit rien sur un âge de responsabilité, elle dit plutôt que « **tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu** » (Romains 3:23) et que le but de la loi de Dieu est « **que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu** » (Romains 3:19). David a avoué : « **Voici, je suis né dans l'iniquité, Et ma mère m'a conçu dans le péché** » (Psaume 51:7).

Le fait est que les nourrissons et les jeunes enfants ont également besoin de la foi en Jésus-Christ pour être sauvés. Dieu crée une telle foi par les moyens de la grâce : l'Évangile en Parole et Sacrement. Nous savons aussi que c'est la volonté de Dieu de sauver tout le monde, en particulier les petits enfants, car Jésus a dit : « **Ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits** » (Matthieu 18:14).

Mais est-il vraiment possible pour les nourrissons et les jeunes enfants de croire en Jésus ? Beaucoup pensent qu'il n'est pas possible de croire en Jésus sans être capable de comprendre cette foi et de la verbaliser par une profession. Mais Jésus n'a pas dit que la foi infantile était impossible. Il a plutôt dit : « **Si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer** » (Matthieu 18:6). Lorsque les sacrificateurs et les scribes juifs se sont opposés aux louanges données à Jésus par les petits enfants le dimanche des Rameaux, Jésus a répondu en citant le Psaume 8:3 : « **Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle** » (Matthieu 21:16).

Lorsque les propres disciples de Jésus ont essayé d'empêcher les parents d'amener leurs petits enfants et « **les nouveau-nés** » (Luc 18:15¹) à Jésus pour sa bénédiction, Jésus n'était pas content de ses disciples et leur a dit : « **Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point** » (Marc 10:14-15).

C'est par l'Évangile et le Sacrement que Dieu crée la foi en Jésus-Christ qui est nécessaire au salut. L'apôtre Paul le dit clairement lorsqu'il appelle le baptême « **le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit** » et dit que par ce lavage « **il nous a sauvés** » (Tite 3:5). Ainsi, le baptême est la manière de Dieu de créer la foi au Christ chez les petits enfants, car la régénération signifie naître de nouveau. Cela concorde avec les paroles de Jésus à Nicodème : « **Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu** ». Une renaissance spirituelle est nécessaire, car seul « **ce qui est né de l'Esprit est esprit** » (Jean 3:5-6).

¹ Luc utilise le mot grec qui signifie « **bébé** » (*brephos*, βρέφος) dans ce verset. La Nouvelle Bible Louis Segond (la Colombe) le traduit correctement par « **nouveau-né** », mais la plupart des autres traductions le traduisent par « *petit enfant* » et ne le distinguent pas du mot le plus général qui signifie « *enfant* » (*paidion*, παιδίον) que Luc utilise dans les versets 16 et 17.

Nous discuterons davantage des moyens de grâce dans le prochain chapitre. En particulier, nous examinerons le sacrement du baptême et ce que Dieu dit du baptême dans sa Parole. Pour l'instant, nous voulons simplement enseigner et professer la vérité qu'il est possible pour les nourrissons et les petits enfants de croire en Christ, comme il est également possible pour les faibles d'esprit et les déficients mentaux de croire en Christ. Même les adultes continuent de croire pendant qu'ils dorment, tout comme les personnes inconscientes dans le coma.

Questions

1. Qu'est-ce qui est vrai de chaque enfant né dans ce monde ?
2. Comment savons-nous que les nourrissons et les enfants sont également responsables devant Dieu de leurs péchés ?
3. Où la Bible parle-t-elle de la foi des petits enfants et des nourrissons ?
4. Pourquoi Jésus était-il mécontent de ses disciples quand ils ont empêché les parents de lui amener leurs enfants pour sa bénédiction ?
5. Pourquoi le baptême est-il appelé le baptême de régénération ?
6. Quelle est la différence entre naître de la chair et naître de l'Esprit ?
7. Quels groupes religieux de votre région pratiquent le baptême des enfants et quels groupes s'opposent au baptême des enfants ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.4.6 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)

La foi comme instrument de réception

Il est important de se rappeler que notre foi en Christ ne gagne ni ne mérite le pardon des péchés, comme si Dieu nous récompense pour notre bonne action de foi en nous donnant la vie éternelle. Le Christ est celui qui a gagné la vie éternelle pour nous par sa vie, sa souffrance et sa mort à notre place. Sa résurrection nous prouve que ce qu'il a fait à notre place est suffisant pour gagner la vie éternelle pour nous et pour tous les autres dans le monde entier. La foi au Christ n'est que l'instrument ou le moyen par lequel nous recevons pour nous-mêmes ce que Dieu a gagné et accompli pour tous.

Lorsque Jésus s'est écrié : « **Tout est accompli** » (Jean 19:30) de la croix, notre salut était un fait accompli – un produit fini – prêt à être offert et distribué au monde en cadeau gratuit. La résurrection de Jésus d'entre les morts a prouvé que l'œuvre de rédemption avait été achevée avec succès et que tous nos ennemis (Satan, péché, mort, enfer) avaient été vaincus de manière absolue et permanente.

Pour cette raison, l'apôtre Paul nous dit que si nous pensons pouvoir ajouter quelque chose nous-mêmes à notre salut achevé, nous perdons en fait ce qu'il a fait pour nous. Voici les paroles claires de Paul : « **Voici, moi Paul, je vous dis que, si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien. Et je proteste encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu de pratiquer la loi tout entière. Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi; vous êtes déchus de la grâce** » (Galates 5:2-4). Les faux enseignants de Galatie disaient aux Galates que ce que le Christ faisait n'était pas tout à fait suffisant pour les sauver ; ils devraient aussi être circoncis pour être sauvés. Paul leur dit alors que s'ils voulaient être sauvés par leurs propres œuvres, ils devraient faire plus que succomber à la circoncision ; ils devraient garder parfaitement toute la loi de Dieu. Mais quiconque essaie de se sauver par ses propres œuvres, même par sa propre foi, s'il pense que sa foi est une œuvre méritant une récompense, perdra le Christ et en fait perdra le salut que Christ a gagné pour lui.

Cette foi au Christ n'est que l'instrument de réception. La foi reçoit ce que le Christ a fait ; cela n'ajoute rien à ce que Christ a fait. Le salut que Christ a gagné pour nous est complet en soi. Comme le prophète Ésaïe l'avait prédit : « **Parlez au cœur de Jérusalem, et criez lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, qu'elle a reçu de la main de l'Éternel au double de tous ses péchés** » (Ésaïe 40:2). L'Évangile (ou la Bonne Nouvelle) de Jésus est complet en lui-même : le pardon des péchés pour tous les pécheurs à travers ce que le Christ a fait. Jésus a dit à ses disciples : « **Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création** » (Marc 16:15). Comment recevons-nous cet Évangile et apprécions-nous ses bienfaits ? « **Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé** » (Marc 16:16). La réconciliation est terminée ; c'est une bénédiction immédiate offerte au monde. « **Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même** » (2 Corinthiens 5:19).

Si nous considérons la foi comme notre contribution à notre salut, nous ne comprenons pas le concept de grâce. Paul écrit : « **C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité** » (Romains 4:16). Si Dieu a contribué à 99% de notre salut et que notre foi est notre contribution de 1%, notre salut ne serait plus certain et ce ne serait plus par la grâce seule. La foi n'apporte rien ; la foi reçoit simplement la contribution de 100% de Dieu. Ainsi, c'est un faux enseignement quand quelqu'un dit à un pécheur : « Dieu a fait sa part en rendant possible votre salut par Christ. Maintenant, c'est à vous de terminer le travail en faisant votre part et

en choisissant consciemment de croire en ce que Christ a fait. » La foi n'est pas notre contribution à notre salut. La foi, en fait, est aussi la contribution de Dieu, car c'est Dieu qui crée la foi dans nos cœurs qui reçoit l'Évangile qu'il nous apporte. C'est pourquoi la foi au Christ est toujours opposée aux œuvres. Nous sommes sauvés par la foi et non par les œuvres (Romains 3:28).

L'Évangile de Jean parle de recevoir le Christ et souligne que ceux qui reçoivent le Christ sont « **ceux qui croient en son nom** » et deviennent « **enfants de Dieu** ». Jean ajoute ensuite rapidement que ces croyants en Christ « **sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu** » (Jean 1:12-13). Cette croyance en son nom et cette nouvelle naissance viennent toutes de Dieu.

La Bible évite soigneusement toute expression qui donne l'impression que nous sommes sauvés à cause de¹ notre foi. La Bible ne parle de la foi que comme le moyen par lequel² le salut est reçu.

Il n'est pas faux de dire que les croyants reçoivent le Christ tant que nous réalisons que cette réception du Christ n'est pas notre propre œuvre mais le résultat de l'œuvre *de Dieu* en nous. Paul écrit : « **Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces** » (Colossiens 2:6-7). Le Saint-Esprit convainc le pécheur de reconnaître que la réconciliation du monde entier par Christ s'applique également à lui, et ainsi il commence à se consoler de ce fait et à se réjouir de son salut. Il est amené à appliquer la vérité évangélique de la justification universelle à sa propre situation individuelle, comme Paul l'a fait quand il a dit : « **Le Fils de Dieu... m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi** » (Galates 2:20).

Questions

1. Pourquoi est-il important que nous ne considérions pas la foi comme une œuvre que nous accomplissons ?
2. Comment devons-nous penser la foi ?
3. Quel était le problème avec ce que disaient les faux enseignants de Galatie ?
4. Que voulait dire Jésus quand il a dit « **Tout est accompli** » de la croix ?
5. Quel est l'Évangile (la Bonne Nouvelle) de Jésus ?
6. Dans quelle mesure Dieu a-t-il contribué à notre salut ?
7. Quelle part de notre salut contribuons-nous ?
8. De quoi devons-nous nous souvenir lorsque nous parlons de recevoir le Christ ?
9. Pourquoi la Bible évite-t-elle de dire que nous sommes sauvés à cause de la foi ?
10. Pourquoi est-il important pour un croyant de dire que Jésus est mort pour lui ?

¹ Cela serait exprimé en grec avec la préposition *dia* (διά) avec le mot « foi » dans le cas *accusatif*. Cette construction ne se produit pas dans le Nouveau Testament.

² Ceci est exprimé en grec avec la préposition *dia* (διά) avec le mot « foi » dans le cas *génitif*. Cette construction (signifiant « par lequel ») se produit dans Romains 3:22, 25, 30; Galates 2:16; Galates 3:14, 26; Éphésiens 2:8; Éphésiens 3:12, 17; Philippiens 3:9; Colossiens 2:12; 2 Timothée 3:15; Hébreux 6:12.

Deux autres manières d'exprimer « par lequel » sont le cas *datif* seul ou la préposition *ek* (ἐκ, « de »). Le cas datif est utilisé dans Actes 15:9; Romains 3:28. *ek* est utilisé dans Romains 1:17; Romains 3:20; Romains 4:16; Romains 5:1; Romains 9:30; Romains 10:6; Galates 2:16; Galates 3:8, 24.

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.4.7 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)

L'assurance de la foi

Le diable essaie toujours de faire douter les croyants en Christ de leur salut. Dans le jardin d'Éden, le diable a essayé de faire douter Ève de la bonté de Dieu. Il a suggéré que Dieu essayait de garder quelque chose de bon loin d'Ève par son commandement qu'elle et Adam ne devraient pas manger le fruit de l'arbre interdit (Genèse 3). De même, le diable fait tout ce qu'il peut pour créer le doute et l'incertitude dans le cœur des chrétiens d'aujourd'hui. Dieu, d'autre part, veut rendre les pécheurs sûrs de leur salut par Christ. Il nous assure que son désir est que tous soient sauvés, que Jésus est mort pour tous et qu'il n'y a pas de péché trop horrible pour être pardonné par la rédemption de Christ. **« Dieu...veut que tous les hommes soient sauvés... Le Christ Jésus... s'est donné lui-même en rançon pour tous »** (1 Timothée 2:3-6). **« Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé »** (Romains 5:20).

Il est toutefois possible d'avoir le mauvais type d'assurance. Nous pouvons mettre notre confiance en nous-mêmes – dans notre propre foi et notre amour – et nous persuader que notre foi est si forte que nous ne pourrions jamais tomber. À une telle personne, Paul dit : **« Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! »** (1 Corinthiens 10:12). Pierre est tombé dans ce piège quand il a dit à Jésus la nuit où Jésus a été arrêté que même si tous les autres disciples tombaient, lui, Pierre, ne tomberait pas. Mais quand les autres se sont enfuis, Pierre s'est aussi enfui, et plus tard dans la nuit, il a dit qu'il ne savait même pas qui était Jésus (Marc 14:29-31, 66-72). L'apôtre Paul lui-même a considéré sa propre faiblesse et a dit : **« Je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres »** (1 Corinthiens 9:27).

Dans sa lettre aux Romains, l'apôtre Paul s'est demandé pourquoi tant de Juifs rejetaient leur propre Messie, alors que tant de non-juifs étaient amenés à la foi. Même s'ils avaient été amenés à la foi, Paul a averti les chrétiens païens : **« Elles (les juifs) ont été retranchées pour cause d'incrédulité, et toi (les païens), tu subsistes par la foi. Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais crains ; car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles (les Juifs), il ne t'épargnera pas non plus. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté ; autrement, tu seras aussi retranché. Eux de même, s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, ils seront entés ; car Dieu est puissant pour les enter de nouveau »** (Romains 11:20-23).

La fausse assurance en soi ou en quelque chose d'autre que le Christ s'appelle la sécurité charnelle. C'est une attitude que les prophètes de l'Ancien Testament ont fréquemment réprimandée. Par exemple, les gens de l'époque de Jérémie avaient confiance dans le fait qu'ils adoraient Dieu dans le magnifique temple construit par Salomon, et donc ils étaient certainement en sécurité, même s'ils désobéissaient librement aux commandements de Dieu autrement. C'est pourquoi Jérémie leur dit : **« Ne vous livrez pas à des espérances trompeuses, en disant : C'est ici le temple de l'Éternel, le temple de l'Éternel, Le temple de l'Éternel ! ... Mais voici, vous vous livrez à des espérances trompeuses, qui ne servent à rien. Quoi ! dérober, tuer, commettre des adultères, Jurer faussement, offrir de l'encens à Baal, Aller après d'autres dieux que vous ne connaissez pas !... Puis vous venez vous présenter devant moi, Dans cette maison sur laquelle mon nom est invoqué, Et vous dites : Nous sommes délivrés !... Et c'est afin de commettre toutes ces abominations ! »** (Jérémie 7:4-10).

Lorsque nous comprenons correctement la foi, nous réalisons que notre salut est sûr parce qu'il ne dépend en aucune façon de nous ou de toute autre personne ou chose non fiable ; cela ne dépend que de Dieu, qui ne peut mentir et qui est toujours fidèle à ses promesses. La foi signifie que nous renonçons entièrement à nous-mêmes et à nos propres efforts, et dépendons entièrement de Christ et de ce que Christ a fait pour nous et de ce que Dieu dit de ce que Christ a fait pour nous. Le résultat escompté d'une telle foi est la paix avec Dieu, la joie du salut de Dieu et l'espoir certain de la vie éternelle. « **Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ** » (Romains 5:1). « **C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité** » (Romains 4:16).

C'est l'œuvre du Saint-Esprit de nous donner la foi en Christ et de fortifier notre foi en Christ par les paroles et les promesses de notre Dieu. Jésus a dit à ses disciples : « **Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi** » (Jean 15:26). Encore une fois : « **Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité... Il me glorifiera** » (Jean 16:13-14). Le Saint-Esprit nous rend certains de notre salut parce qu'il témoigne du Christ et glorifie le Christ comme notre seul et unique Sauveur. Il nous rappelle ce que Christ a fait pour gagner pour tout le pardon des péchés, et il nous enseigne à placer nos espoirs entièrement sur lui.

« **L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu** » (Romains 8:16). Il nous apprend à ne pas faire confiance à nous-mêmes, mais au Christ. Il nous montre que même la foi en Christ est son œuvre en nous, pas la nôtre. « **Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde** » (Romains 9:16). « **C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir** » (Philippiens 2:13). « **Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu** » (2 Pierre 1:3). « **Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu** » (1 Jean 5:11-13).

Pourtant, à cause de notre chair pécheresse, nous qui croyons en Jésus avons parfois des doutes et des incertitudes sur notre salut et sur notre foi en Christ. Nous avons même des doutes sur des choses telles que si Dieu nous dit la vérité et si notre foi en Christ est assez forte. Dans de tels moments, nous devons nous tourner vers Christ, et le seul endroit où nous pouvons trouver Christ est le livre du Saint-Esprit : les Saintes Écritures. Nous sommes comme l'homme qui a supplié Jésus de guérir son fils possédé par un démon qui luttait contre l'incrédulité et le doute. Il a dit à Jésus : « **Je crois ! viens au secours de mon incrédulité !** » (Marc 9:24). Cet homme est allé à la bonne personne avec ses doutes ; il est allé au Christ. De la même manière, nous allons à Christ lorsque nous allons à Sa Parole et écoutons ce qu'il dit.

L'apôtre Paul nous dirige vers Jésus, qui seul peut nous donner la certitude de la foi, dans ces paroles rassurantes de sa lettre aux chrétiens de Rome : « **Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, Qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 8:31-39).

Questions

1. Comment le diable essaie-t-il de nous voler la joie et la certitude du salut ?
2. Comment Dieu nous assure-t-il notre salut ?
3. Donnez quelques exemples de fausses assurances tirées de la Bible.
4. Que peut-il se passer facilement lorsque nous mettons notre foi en nous-mêmes ?
5. Qu'entend-on par sécurité charnelle et pourquoi est-ce dangereux ?
6. Comment pouvons-nous devenir certains de notre salut et de notre vie éternelle ?
7. Qui est celui qui nous amène à la foi et nous garde dans la foi ?
8. Comment celui-ci renforce-t-il notre foi et notre assurance ?
9. Que devons-nous faire lorsque nous avons des doutes et des incertitudes sur notre salut ?
10. Qu'est-ce qui a convaincu l'apôtre Paul de l'amour de Dieu pour lui ?
11. Est-ce bien ou mal d'être certain que vous allez au paradis ? Donnez une raison à votre réponse.